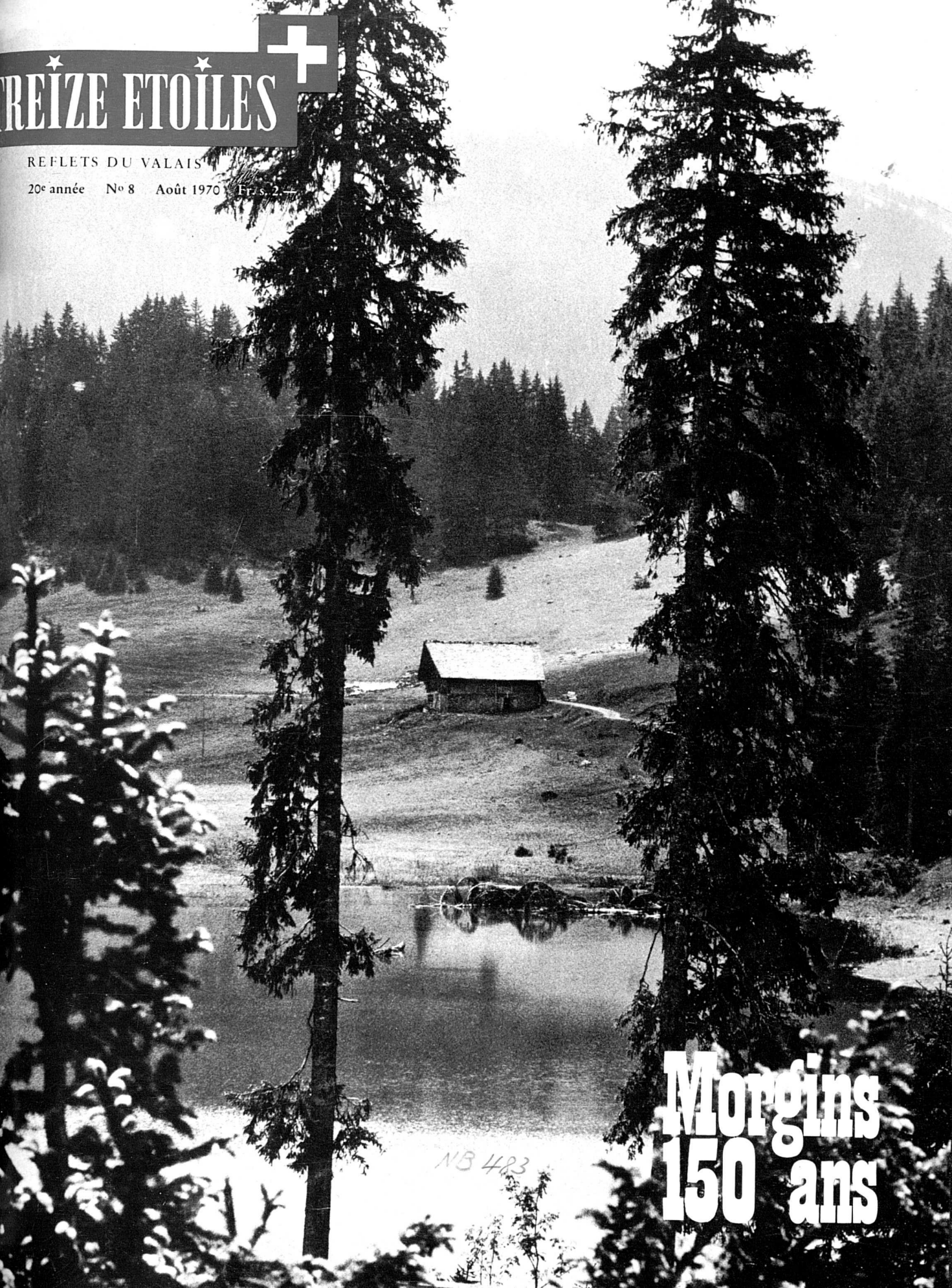


★ TREIZE ÉTOILES ★



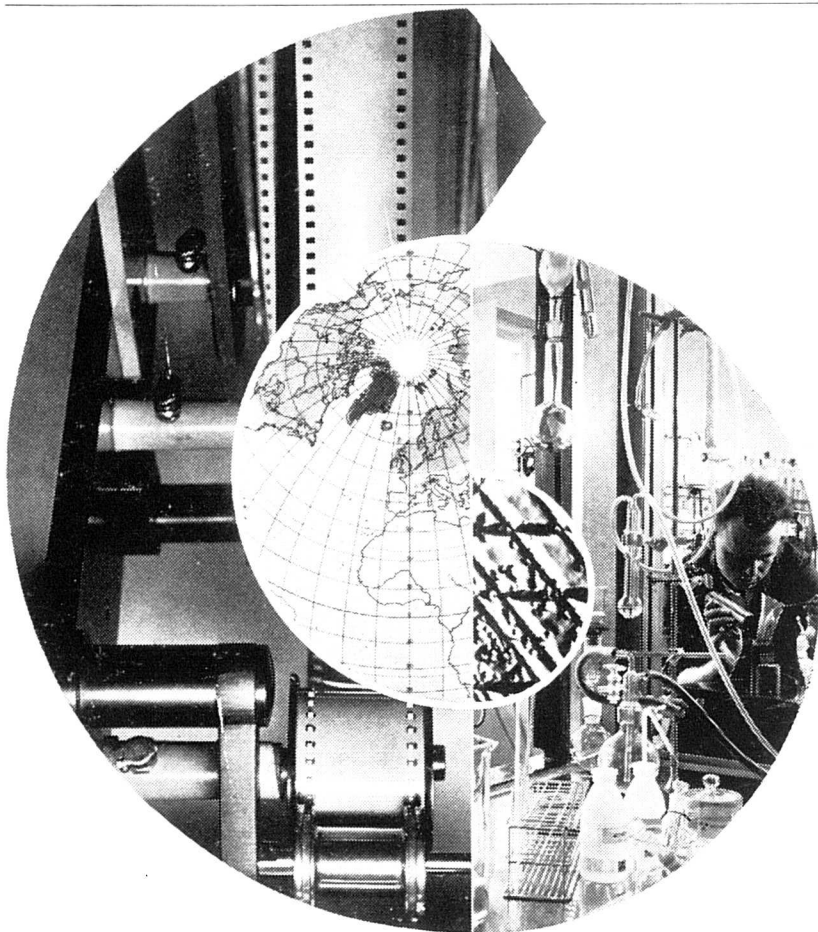
REFLETS DU VALAIS

20^e année N° 8 Août 1970 Fr.s. 2.—



NB 483

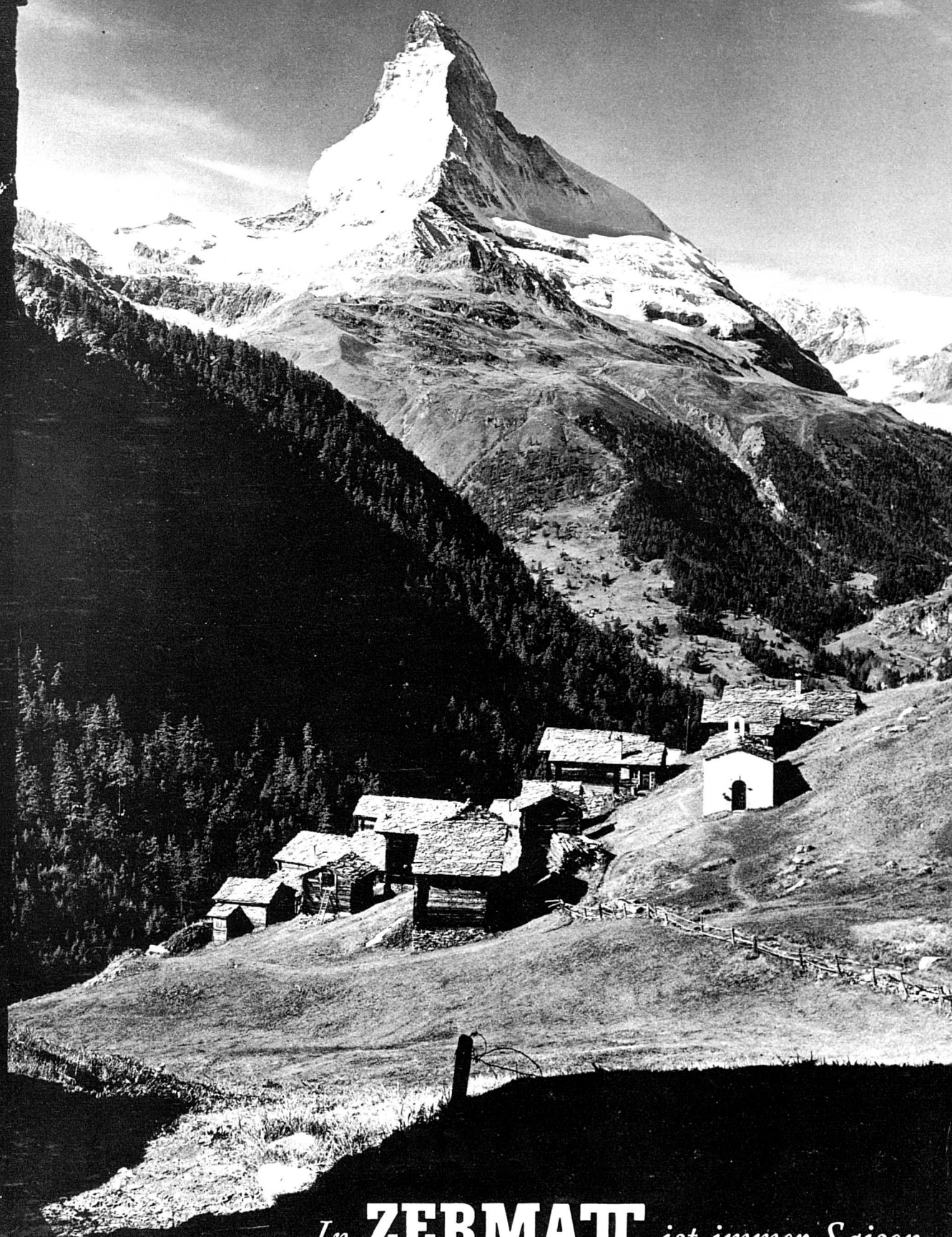
Morgins
150 ans



C I B A

«A CIBA, la recherche est une tradition pour les colorants et pour des préparations aussi variées que les spécialités pharmaceutiques, les agents d'apprêt, les matières plastiques et la photographie. Autant de secteurs où CIBA est décidée à répondre toujours mieux à l'attente d'une clientèle fidèle répartie sur le monde entier et qui lui fait confiance depuis plus de trois-quarts de siècle.»





In **ZERMAT** *ist immer Saison*



Hôtel Le Déserteur

Tél. 027 / 4 54 55
Famille
Louis Bourban

Haute-Nendaz



Haute-Nendaz

Restauration
soignée
Tél. 027 / 4 52 40
M. et Mme Séraphin
Fournier

Hôtel-Restaurant Mont-Calme

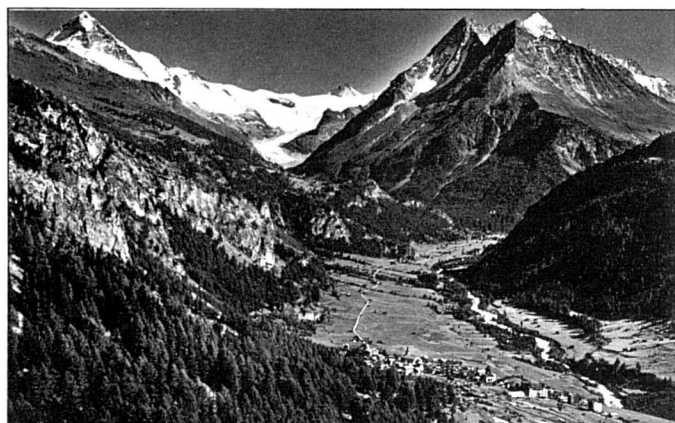


Hôtel Dent-Blanche Evolène - Tél. 027 / 4 61 05

Toutes spécialités valaisannes Fam. Pralong



Hôtel Eden, Evolène



Où passer d'agréables vacances ?

A Evolène 1380 m.

La pittoresque station à 24 km. de Sion desservie par cars postaux (5-7 courses par jour), simple, confortable, air pur, traditions, costumes, promenades, ascensions (guides), tennis, ski (Ecole suisse de ski), patin, luge. Faune et flore alpines variées. Spécialités valaisannes. Neuf hôtels et restaurants, plus de cent appartements à louer. Prix réduits entre saisons. Renseignements : Société de développement Evolène, tél. 027 / 4 62 35.



MORGENS

Collège Alpin de Morgins



Internat pour jeunes gens
(40-45 élèves)

Section primaire prépara-
toire :

préparation à l'entrée aux
écoles secondaires

Sections classique -
moderne - scientifique :

les trois premières années
d'études (orientation, rat-
trapages)

Section française (6^e, 5^e,
4^e, 3^e)

Section commerciale :
préparation au diplôme et
à la maturité

Cours de langue française
pour élèves de langue
étrangère

Cours de vacances : du 1^{er}
juillet au 31 août (français,
rattrapages)

Changements d'orientation - Raccordements - Petites
classes : enseignement individualisé - Climat sain -
Sports d'hiver et d'été

Direction : P. Bovard et E. Défago - Tél. 025 / 8 31 71

Morgins

1500 m.

Parcelles

de 600 à 800 m², entièrement équipées,
situation et vue imprenables, en plein
midi, Fr. 25 000.—.

ou avec

chalet construit.

Ecrire : Domaine des Têtes, 1875 Morgins,
ou téléphoner le soir, 022 / 25 79 24.

Gilbert Dubosson

Electricité

Troistorrents - Morgins

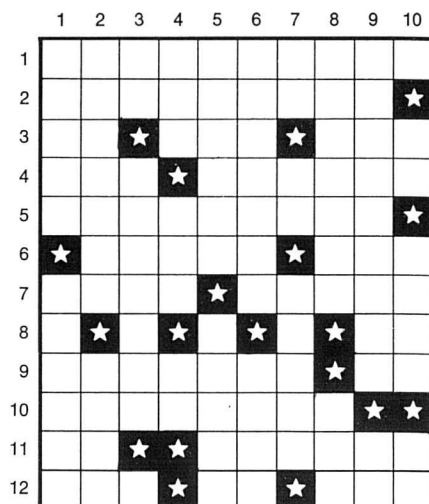
Tél. 025 / 8 35 02

Concessionnaire CIBA et PTT

Lumière - Force - Téléphone

Lustrerie

Chauffage - Frigos - Ensembles de
cuisines et appareils ménagers



7

Horizontalement

1. L'actuel président du Grand Conseil valaisan en est un descendant. 2. Le malheur s'est abattu sur ce village valaisan. 3. Charpente. Anagramme de sic. Nos vignerons lui doivent une fière chandelle. 4. Les amoureux s'y abritent. Alpage valaisan en passe de se transformer en station d'hiver. 5. Rendrais semblable. 6. Enclave de la commune de Liddes. Préfixe à la mode. 7. Ce Mont n'est pas loin de Verbier. Décomposé. 8. Possédé. 9. Petit hameau de Martigny, mais au singulier. Sigle d'une voisine. 10. Les milices du Bas-Valais furent mobilisées pour cette drôle de guerre qui reçut son nom du fait de la distribution à chaque soldat de deux gobelets de vin et d'un petit morceau de pain blanc. 11. De droite à gauche : note de musique. Evêque de Sion du XII^e siècle. 12. Sans bavures. Négation. Ainsi sommes-nous en naissant.

Verticalement

1. La famille de Morestel y avait son château. On parle beaucoup de cet évêque de Sion dans la capitale valaisanne. 2. Disposé à l'obéissance. Celle de l'Est est la plus connue en Valais. 3. Cette langue est apparentée avec le patois du Valais romand. Ancienne majorité de la Savoie non loin de Sion. 4. Qui est-ce qui n'en fait pas en Valais ? Anagramme d'un prénom masculin. Sur les plaques minéralogiques d'un canton suisse. 5. L'une des plus petites communes du Valais. Mont fort connu dans le Bas-Valais. 6. On l'est pour faire le Cervin. Prénom masculin. 7. Dans une luge. Ne brille pas en Valais. La production de ce fruit est certainement en diminution en Valais. 8. Ce bisse arrose le vignoble du même nom, dans le Valais central. Défunte société. 9. Dresser un oiseau de proie pour la chasse. Possédé. 10. Pronom. Futur poulet. Préposition.



Notre programme de construction comprend la réalisation, dans un immeuble d'architecture agréable, de nombreux appartements (entièrement meublés) de une ou plusieurs pièces.

Tous nos appartements sont à vendre selon une formule nouvelle qui, en offrant les mêmes commodités qu'un hôtel, présente l'avantage d'être avant tout productive. L'acquéreur d'un appartement dispose de tous les

services dont il pourrait jouir dans l'hôtel traditionnel le plus confortable. Il peut habiter «son appartement» un, deux ou dix jours, ou un mois, mais en son absence et s'il le désire, l'administration de l'HOSTELLERIE BELLEVUE prend en charge ses locaux, les exploite au régime hôtelier, le déchargeant ainsi de toute préoccupation en matière de surveillance et d'entretien. Grâce à ce système le propriétaire bénéficiera, charges déduites, d'un rendement appréciable.

DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS

Je désire recevoir de plus amples informations sur

l'achat d'un studio

☐

l'achat d'un appartement

☐

l'achat d'un local commercial

☐

Nom, prénom (en majuscules) :

Tél. :

N° postal : Localité :

Pays :

Rue :

N° :

A retourner à : HOSTELLERIE BELLEVUE, MORGINS

DIRECTION SAINT-ROCH 40

1004 LAUSANNE

Hermann Schwéry

Morgins

Entretien de chalets
Lettres - Tapisserie
Tél. 025 / 8 34 72

Alimentation générale DÉFAGO

Morgins

Boulangerie-Pâtisserie-Epicerie
Textiles - Vaisselle
Avec escompte
J.-P. Défago - Tél. 025 / 8 31 84

Le seul magasin de sports spécialisé à Morgins

ROUILLER SA

Direction : H. Krummenacher
Tél. 025 / 8 33 34
Route de la Patinoire

vous offre tout pour les sports d'hiver : vêtements, chaussures, tous accessoires, skis

Location

Skis, skibobs, chaussures, patins, luges

Ski-service

Aiguillage de patins, réparations, fartages

La Boutique

Tabacs - Chocolats - Souvenirs
Jouets - Cadeaux - Livres et journaux

A l'étage :

Habillement - Robes - Pulls
Pantalons « Wrangler » - Chaussures
Grand choix de broderies

Famille Maytain - Tél. 025 / 8 34 21



MONTHEY

Téléphone
025 / 4 11 44

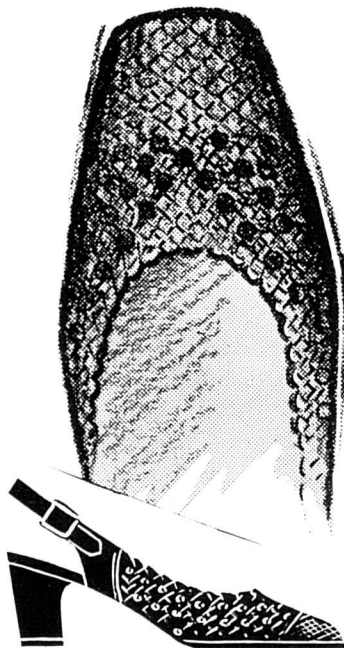
Pension de Morgins

Café-Restaurant
Entrecôte sauce Carruzzo et spécialités
du pays - M. Blanc-Carruzzo

Vacances et placements

Réalisez ces deux buts en achetant votre appartement au cœur de la station de Morgins. Notre agence, spécialisée dans la vente d'appartements, chalets et terrains vous propose des prix imbattables, dès Fr. 28 000.—.

Immobilier Rhodania, François Fracheboud, 1870 Monthey,
tél. 025 / 4 11 60



Modèle léger
d'été
tout doublé cuir

TÉLÉMORGINS-CORBEAU S.A.

4 installations

Panorama grandiose : Jura,
Alpes bernoises, valaisannes,
françaises (Mont-Blanc)
Jonction pour Châtel par
le Corbeau et Chalet-Neuf
Les Têtes (sommet 1^{re} section) :
restaurant

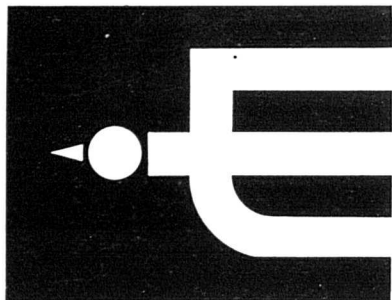
DU SOLEIL, DE LA JOIE !

Télesiège du Corbeau, tél. 025 / 8 33 42

GRIL NEESER 500



Fabricant et vendeur :
Fonderie A. NEESER, 1110 Morges / VD
Téléphone 021 / 71 30 66



Tous vos voyages train, avion
bateau, cars, organisation pour
groupes ou individuels
Voyages d'affaires et d'agrément

TORNAY-VOYAGES

MONTHEY

Tél. 025 / 4 10 04

Location de voitures
Réservations internationales
Petits transports



Restaurant « Au Vieux-Valais » Ovornaz

Menus gastronomiques, fondue bourguignonne, spécialités à la carte, sa raclette servie au feu de bois, le tout arrosé des meilleurs crus ! Arrangement pour sociétés et cars. Grande terrasse ensoleillée et ombragée. Soyez les bienvenus !
Tél. 027 / 8 71 44. - H. Hostettler-Lambiel.

Café - Tea-Room de la Poste

Alimentation USEGO
Boulangerie - Produits laitiers - Tabac
Ouvert le dimanche

Famille Pache, tél. 025 / 8 31 22

Home Bois- Gentil

E. Gruber-Burdevet

CHAUSSURES BALLY

« Au Chat Botté »

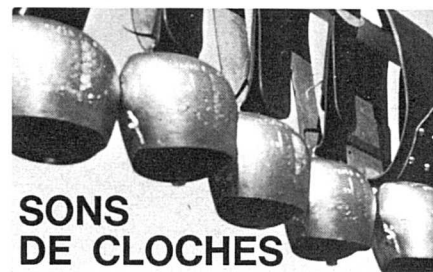
Sierre

Tél. 5 12 13

Pharmacie Raboud

Monthey

tél. 025 / 4 23 02



GRUPE FOLKLORIQUE
«Là Mayenson de la Noblya Contra»
3961 RANDOGNE

A la Rédaction du
"Treize Stalles"
par Imprimerie Pillet

1920 - M A R T I

3961 Randogne, le 27 juin 1970

Messieurs,

C'est avec un intérêt constamment renouvelé que découvrons chaque numéro de votre passionnante publication nous nous plaignons à relever la haute tenue littéraire, artistique et technique.

Nous vous félicitons pour l'œuvre que vous pour depuis 20 ans en faisant connaître nos valeurs, nos traditions, notre folklore et pour tout dire, l'âme valaisanne.

Un autre des effets de votre revue est de faire et aimer la Nature, dont nous vivons l'Année.

Aussi comprendrez-vous mieux notre surprise à la de votre dernière publication (No 6 de juin 1970) lorsque découvert, à la page 55, sous le titre "la chanson descend rue" que notre groupe avait subitement acquis un droit de de Salva !

Nous sommes certains que ce nouveau lieu d'origine dû qu'à un renseignement erroné que vous a transmis un jour pressé, et formons des vœux pour que de telles erreurs ne plus ternir la flatteuse image que nous nous sommes faite de revue.

Veillez agréer, Messieurs, l'expression de notre considération distinguée.

Là Mayenson de la
Noblya Contra
Le Secrétaire :

Chue



DOLE

Le Grand Schiner



La présentation d'un grand vin

ALBERT BIOLLAZ & C^{IE}, SAINT-PIERRE-DES-CLAGES

La Résidence

située sur l'emplacement
de l'ancienne piscine à Monthey

A vendre des appartements de grand standing et situation unique

A votre choix, des appartements de

2 1/2 à 5 1/2 pièces

avec possibilité de créer des logements de 5 à 8 pièces

Tous les appartements sont adaptés aux derniers perfectionnements modernes.

Cuisine complètement équipée avec bloc complet comprenant : cuisinière, frigo-congélateur, armoires stratifiées. Sols en moquette, parquet, mosaïque et carrelage de tout premier choix. Isolation phonique et thermique étudiée et conçue avec le plus grand soin, donnant à chaque appartement un maximum de confort.

Grands balcons aux séjours.

Locaux communs habituels, 1 cave par appartement. En sous-sol, garages.

Facilités de paiement - Hypothèques garanties

Entrée en jouissance : octobre-novembre 1970

Pour tous renseignements et vente, s'adresser au

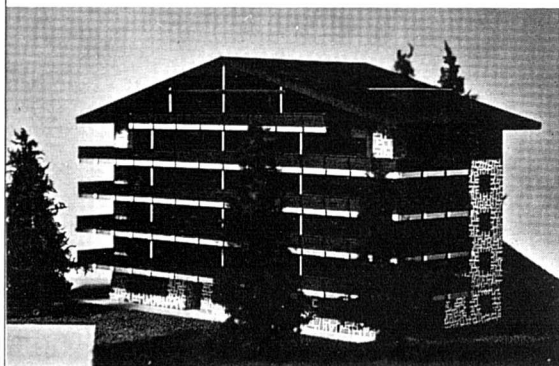
BUREAU ALFA, MONTHEY

Bât. UBS, 4^e étage, tél. 4 40 15 - Kurt Armbruster

MONTANA-CRANS

Placez votre argent sûrement !

Nous vendons des appartements à Crans-Montana (au pied de la Télécabine des Violettes et de la Plaine-Morte) - Aminona



Montan' Agence

Tél. 027 / 7 28 25

Agence ABC & C^{ie}, Montana, tél. 7 10 80

Vivre à anzère

Le plaisir de vivre à la montagne les mois les plus chauds, et souvent les plus orageux, de l'année est-il de plus en plus ou de moins en moins recherché ? Si l'on en croit les statistiques, un très grand effort doit encore être fait dans l'ensemble du canton pour que les nuitées du tourisme d'été apportent une nouvelle eau toute fraîche au tourisme.

Le touriste d'été recherche évidemment beaucoup plus la tranquillité que le touriste d'hiver, dont toute l'activité est dirigée sur les possibilités de ski.

En été, on aime flâner. Parfois, se lever tôt et entreprendre une excursion d'une journée agréablement coupée par une broche ou un saucisson cuit dans la cendre.

On n'aime pas lever son store et se trouver nez à nez avec un voisin.

La conception particulière d'Anzère, même au village, garantit cette tranquillité.

Malgré les chantiers encore ouverts et qui doivent profiter des beaux jours après un long hiver dont la neige a été un sérieux handicap à des reprises de travaux rapides, la station d'Anzère connaît un été bien fréquenté.

Pourtant, aucune publicité particulière n'a été lancée et les estivants spontanément intéressés à un séjour à Anzère ont été normalement avisés de la situation de la station.

Les chalets, dont les constructions continuent à un rythme réjouissant, ont naturellement été les premiers pris d'assaut ; répartis avec beaucoup de bonheur dans un terrain vallonné, ils répondent précisément aux vœux de tranquillité des hôtes.

Le village, lui, a une animation qui n'atteint évidemment pas un 100 % d'occupation ; il faut rappeler que trois immeubles sont encore en construction, l'AV 6 qui se termine et les AV 2 et 11 (on prend les premières lettres d'Anzère et de village, on y ajoute le numéro de l'emplacement de l'immeuble et on obtient ainsi la dénomination de chaque grand chalet du village) ; la fin de ces constructions, cette année encore, donnera un équilibre remarquable au village, les travaux suivants s'effectuant plus à l'est.

L'herbe des pelouses donne déjà une gaité nouvelle à la place du village et le fait précisément des prochaines constructions déportées vers l'est permettra très rapidement une utilisation de cette place, qui deviendra un centre attractif.

On imagine des groupes folkloriques évoluant sur cette place sous un éclairage particulièrement étudié, des orchestres de musique classique, des fanfares, pourquoi pas, dont les sérénades sont toujours appréciées.

Un beau soir d'été à Anzère est toujours le couronnement d'une journée agréablement passée dans un paysage unique, l'originalité de l'architecture étant en harmonie avec l'originalité de la nature.



P. Ch.

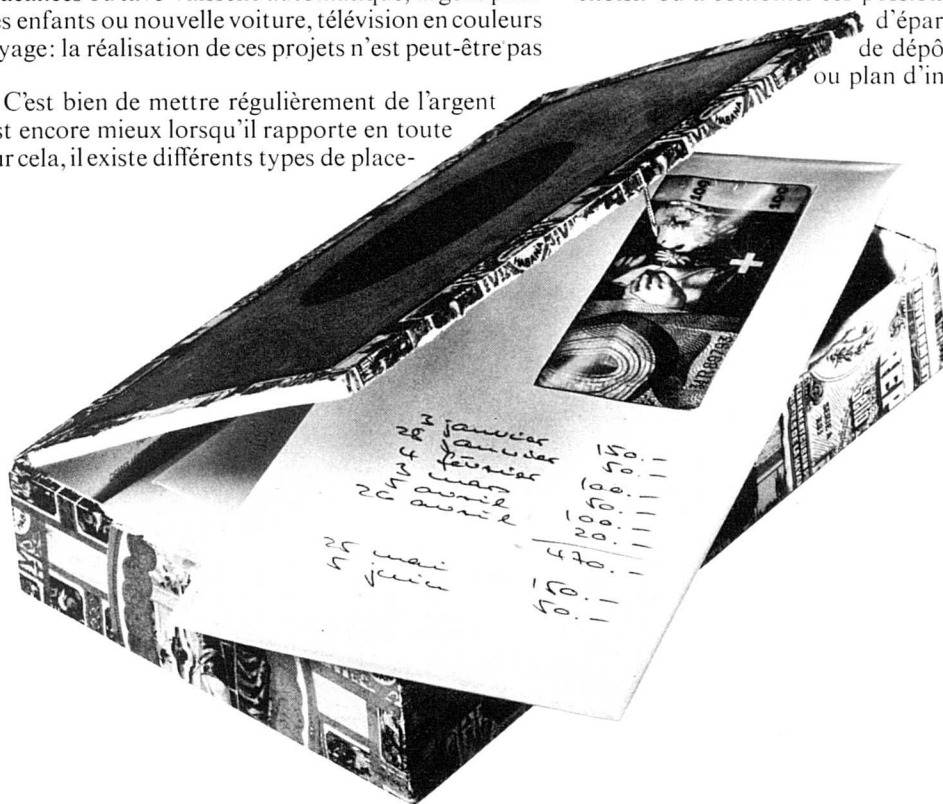
Votre objectif-épargne sera plus vite atteint

si vous épargnez avec méthode.

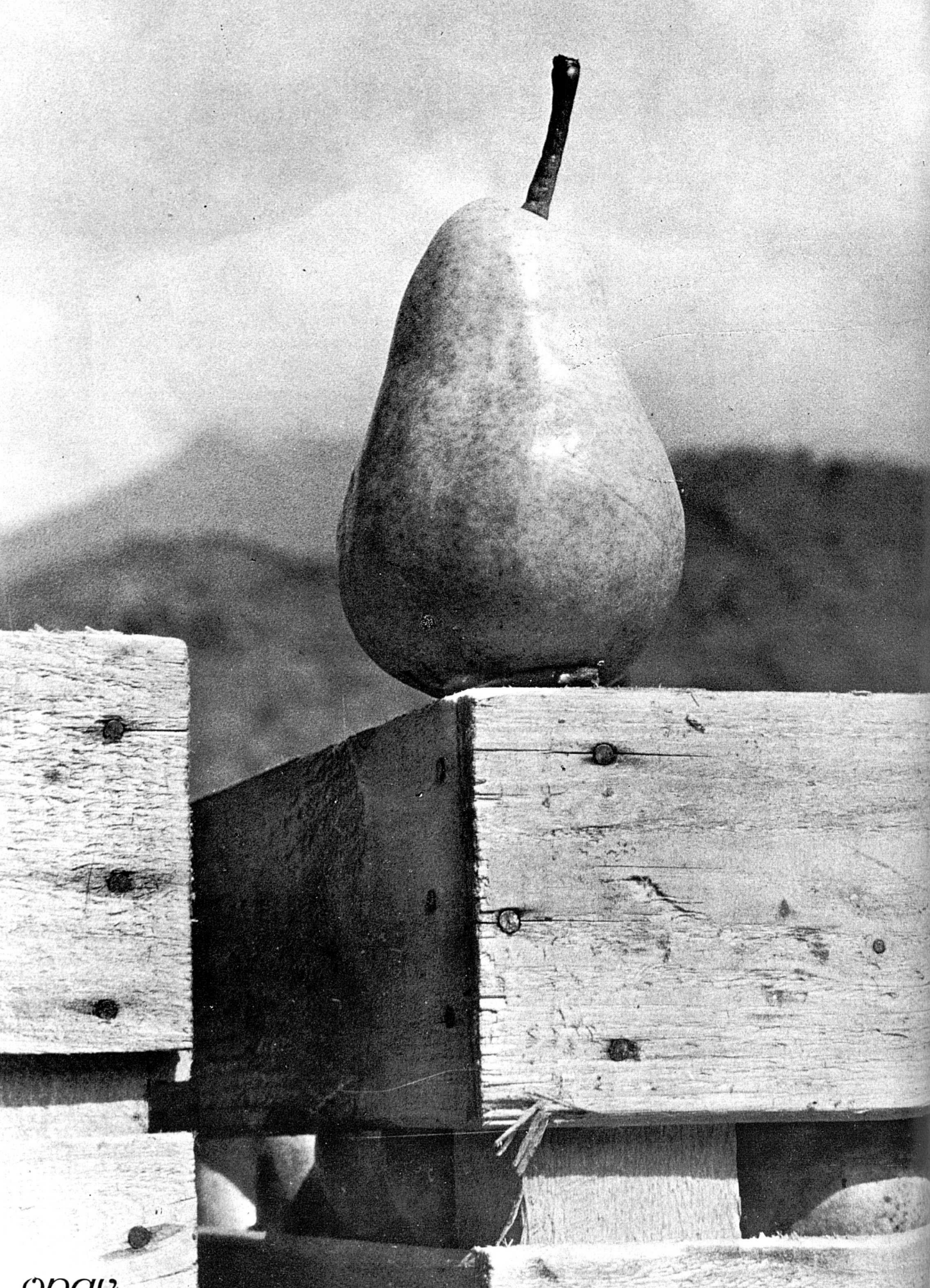
On apprécie plus rapidement les bienfaits de l'épargne et on épargne davantage lorsqu'un objectif est en vue. Maison de vacances ou lave-vaisselle automatique, argent pour les études des enfants ou nouvelle voiture, télévision en couleurs ou grand voyage: la réalisation de ces projets n'est peut-être pas si loin.

C'est bien de mettre régulièrement de l'argent de côté. C'est encore mieux lorsqu'il rapporte en toute sécurité. Pour cela, il existe différents types de place-

ment, selon que votre objectif est à court, moyen ou long terme. Laissez un spécialiste du conseil-épargne UBS vous aider à choisir ou à combiner ces possibilités: livret d'épargne, compte d'épargne, carnet de dépôt, compte de dépôt, obligations de caisse UBS ou plan d'investissement.



UNION DE BANQUES SUISSES



Les meubles rustiques créent l'ambiance...



et surtout à ces prix !

Salle à manger complète, soit: buffet, table, banc
d'angle et deux chaises, le tout Fr. 1690.—

TRISCONI - MEUBLES - MONTHEY

4 étages d'exposition

TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Georges Pillet, Martigny
Fondateur et président de la commission de rédaction : M^e Edmond Gay
Rédacteur en chef : Félix Carruzzo - Administration, impression, expédition :
Imprimerie Pillet S. A., avenue de la Gare 19, 1920 Martigny 1 / Suisse
Service des annonces : Publicitas S. A., 1951 Sion, téléphone 027 / 3 71 11
Abonnements : Suisse Fr. 22.— ; étranger Fr. 27.— ; le numéro Fr. 2.—
Chèques postaux 19 - 4320, Sion

20^e année, N° 8

Août 1970

Nos collaborateurs

Jean Anzétoui
Pierre Béguin
Hugo Besse
S. Corinna Bille
René-Pierre Bille
Emile Biollay
Solange Bréanti
Maurice Chappaz
Gilberte Favre
Jean Follonier
André Guex

Dr Ignace Mariétan
Paul Martinet
Marcel Michelet
Bernard Micheloud
Pierrette Micheloud
Edouard Morand
Jean Quinodex
Pascal Thurre
Marco Volken
Maurice Zermatten
Gaby Zryd

Secrétaire de rédaction : Amand Bocatay
Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen

BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection d'ouvrages consacrés au Valais

Edmond Bille Jeunesse d'un peintre
suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés
par S. Corinna Bille
Volume de 328 pages, 8 illustrations (portraits), Fr. 20.—

Henri Michelet L'inventeur Isaac de Rivaz
Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles
Préface de Maurice Daumas
Volume de 400 pages, 5 hors-texte et 21 dessins, Fr. 30.—

Mémoires de Louis Robatel
Officier au service d'Espagne puis de France, présentés
par André Donnet
Volume de 296 pages, avec un portrait, Fr. 24.—

Jean-Paul Hayoz et Félix Tisserand Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais
Volume de 182 pages, illustré de 16 planches, Fr. 18.—

Ch.-E. de Rivaz Mes souvenirs de Paris
Volume de 330 pages, avec un portrait, Fr. 25.—

P. Saudan et N. Vlatte Lettres - Textes inédits
précédés de « Témoignages »
Volume de 380 pages, 9 hors-texte, Fr. 25.—

Emile Biollay Le Valais en 1813-1814
Volume de 551 pages Fr. 35.—

Vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet, Martigny

Sommaire

Mots croisés
Sons de cloches
Vivre à Anzère
Ils ont la science, mais...
Maisons des hommes
Les femelles des cimes : les cols
Les premiers guides
Les moutons
150th anniversary of Morgins
Les cent cinquante ans de Morgins
Morgins dans le miroir à trois faces
Aéroport
Les premières formes de musique polyphonique
Lettre du Léman
Bridge
Potins valaisans
Sonne über den Schattenbergen
Les gastronomes de l'évasion
Un mois en Valais
Unsere Kurorte melden
Dans l'ivresse, le ciel

Notre couverture : Le lac de Morgins

Lithographie de Terry
Dessins et documents d'archives obligeamment prêtés par
l'Office du tourisme de Morgins, André Guex et Jean Métrailler
Photos Borgeaud, Darbellay, Montandon, Nouvelliste,
Ringier, Ruppen, Schwéry, Thurre



Maisons des hommes

IV

Une des tâches importantes de l'architecte consiste à intégrer la maison ou l'édifice qu'il construit dans un ensemble donné, site et environnement immédiat.

M. Paul Morisod, architecte à Sion, pense que l'intégration de l'architecture est acquise lorsque telle ou telle œuvre cesse de se faire remarquer pour se fondre dans le paysage ou dans un groupe donné de constructions. Dans ce domaine, le temps seul est le vrai juge. Certaines constructions vieillissent bien, d'autres, mal.

Certaines critiques parfois, selon M. Morisod, sont trop hâtives qui accusent l'architecte de violenter la nature et le site. On se laisse impressionner par les bouleversements nécessaires d'une excavation, d'un chantier avec ses trax et ses pelles mécaniques, et l'on juge d'après le caractère inachevé de l'œuvre.

L'architecte est conscient autant que quiconque de cette agression première et inévitable contre la nature. Il faut attendre l'achèvement de la construction et de l'aménagement extérieur.

L'architecte convie la nature à reprendre peu à peu ses droits par la disposition d'espaces de verdure, de pierres et de fleurs, par la plantation d'arbres variés. MM. Morisod et Furrer accordent, par exemple, une grande importance à l'opposition du béton avec les arbres et la verdure. Dans leur pensée, il ne s'agit pas de vouloir cacher le béton mais d'obtenir un contraste où les deux éléments se mettent mutuellement en valeur.

Dans ce domaine délicat de l'intégration de l'architecture dans le site, leur village de vacances à Fiesch et leurs quatre villas à Sion, à l'est de Platta, s'affirment de plus en plus comme des réussites incontestables. Ces œuvres, fruits d'une recherche commune, ont été édifiées avec leur ancien associé, M. Kyburz, aujourd'hui installé à Lausanne.

Les quatre villas que nous venons d'évoquer se fondent bien dans le paysage pour une autre raison : la toiture à un seul pan présente une inclinaison parallèle à la déclivité du terrain environnant. L'ensemble reflète aujourd'hui, aux yeux de l'observateur impartial, la modestie et la discrétion.

Les architectes qui conçoivent leur art comme une recherche permanente, attribuent une grande importance à l'effort pour harmoniser l'orientation des toitures et la disposition des façades avec les lignes mêmes du paysage. Ainsi, sur les coteaux du vignoble, certaines villas ont épousé, par la forme de leurs façades l'horizontalité des murs de vignes. Cette fusion des plans et des lignes avec la nature et le site définit un aspect authentique et original de l'intégration.

Parmi les critères d'intégration de l'architecture, celui de la couleur joue un rôle important. Telle maison ou tel édifice, par la couleur insolite du toit, des façades, des volets, des stores en toile, attirent violemment le regard comme le ferait une tache.

Si l'on observe les couleurs des maisons en Valais, on constate que les tons pastel ne conviennent guère dans un pays où le vert foncé domine dans la nature.

En Valais, c'est le Centre et le Bas qui offrent maints exemples de couleurs mal adaptées et parfois choquantes.

Ainsi, en observant du plateau de Diolloy l'ensemble de la ville de Sion, on est frappé par certaines taches trop visibles. Dans l'ensemble gris noir des toits d'ardoise, le quartier de Platta avec ses tuiles s'intègre mal à la ville. Si dans les façades de la capitale c'est le gris qui domine, on est surpris par l'ocre rouge ou rosé, le blanc trop cru ou le vert pistache qui éclatent çà et là comme des points criards et discordants.

Autres exemples. A Vernayaz, on trouve, au bord de la route cantonale, une maison aux façades roses, aux angles peints en vert pistache et aux volets d'un vert sombre. L'ensemble relève d'un goût bien particulier. A Martigny-Bourg, une villa vert pistache avec des volets rouge cyclamen détonne. Détonne aussi, au Châble, une maison revêtue de ce même vert pistache et affligée de volets jaunes. A Savièse, à Saint-Germain, un petit chalet noir avec des encadrements blancs de fenêtres et des volets rouges est le type même d'une discordance de couleurs qui a tendance à se répandre dans la campagne et dans les stations de montagne.



Les villas de Platta, construites par les mêmes architectes, sont parfaitement intégrées dans le site. Les toits à un seul pan obéissent à la déclivité du sol environnant. Les arbres et le béton ont conclu un mariage heureux et discret.

Il y a donc des contrastes qui heurtent dans les couleurs des façades et des volets (ou des stores). Nous en avons signalé quelques-uns. L'énumération en serait longue. Que dire, par exemple, des maisons aux murs ocre rouge ou rosé avec des volets verts ? Que dire aussi des façades blanches ou grises avec des stores ou des volets blancs ? Tristesse de clinique ou d'hôpital !

On constate qu'avec des murs blancs ou gris ce sont les volets bruns qui conviennent le mieux. Sur ces mêmes couleurs blanches ou grises des façades, les volets vert sombre créent un contraste plus heureux que ne le font les volets bleus ou rouges. Les stores de

toile bleue ou rouge provoquent un effet encore pire que celui des volets de mêmes couleurs. Ces grands stores de toile, par leurs couleurs trop vives et inadaptées à notre lumière et à notre paysage, rappellent la kermesse des tons crus qui flambent dans les grandes stations des bords de la mer.

Il ne faut pas oublier que la couleur dominante de notre paysage est le vert et souvent le vert sombre.

Le Haut-Valais paraît avoir un sens plus judicieux de l'emploi des couleurs en harmonie avec notre nature et l'ensemble de nos constructions.

(*A suivre*).

Jean Anzévui.

Les femelles des cimes : les cols

Pass, furk, tor, bochetta, joch, fenêtres, elles ont tous les noms ces Marie des moraines, ces ouvertures justes dans la ligne, dans la serrure des crêtes. Le col est posé comme une hostie. C'est un endroit de lumière de loin ou parfois un endroit indiscernable. Les rochers sont serrés les uns contre les autres, mais on passera comme un oiseau, un animal par une souplesse, un pli, un sillon qui tourne. Le col est suspendu à huit heures au-dessus du village aux isbas. Il est ma tentation. Je suis les skieurs. Je porte les lattes dans les jeunes prés verts salivés par les crocus, j'enjambe les torrents, je déchire les vernes, je marque à peine la neige des cônes d'avalanches raclés, creusés, changeant mille fois de semelles sous la chaleur, bouffés par le fœhn, remplis de débris d'arbres et d'écorces, je les aime, je sens la rivière, je me hisse à l'alpage, la moraine, je frôle des blocs, j'aborde le glacier, je le prends, je l'aspire, on s'encorde, le glacier se tortille dans son lit comme un homme et on doit passer d'un bord à l'autre pour éviter les crevasses.

— Qu'est-ce que tu as ? Tu as l'air de réfléchir en creusant les sillons au jardin de pommes de terre.

Je chausse mes skis en pensée.

— C'est le vent du col qui me tourmente.

Je les connais.

La Haute-Route fascine, car je cueille petit à petit les glaciers. Les cols sont une litanie pour nous mettre à l'état d'hypnose des montagnes blanches, des neiges du printemps. Il faut les répéter, ces cols. Peut-être qu'on dilue en soi le rapt, l'arrachement de ceux qui font les faces, les grandes arêtes. J'essaie. Avec tout ce que je suis, même avec des paroles je traque l'espace.

Donc en ivrogne des névés je vous raconte les cols : une encoche très haut qui est presque une cime ; une demi-lune ; l'accouplement de deux corniches ; un trou où le soleil surgit, un trou polaire, lointain d'où le premier coup nous éblouit, un rayon, un frémissement de verre sur la neige bleue. Les cols tirent ! Ou bien des plages blanches étincelantes (couleur d'épées) qui se rejoignent et fuient au-dessus même des tours rocheuses et on s'enlève par là dans le ciel ; ou bien une sinuosité dans le chassé-croisé des dômes, entre les énormes mottes de neige, les croupes et de l'autre côté il reste une langue entre deux visières de rochers, avec un écueil en bas.

On monte parfois par le nord dans cette ombre comme une sueur sainte, froide, punitive. Il se moule une combe, une poche dessous et ça se relève abrupt. Le col est précédé du silence. Le col est précédé de l'avalanche en suspens. Le bâton tâte la neige. Et les « conversions », je comprends ce mot dans les dévaloirs ! Se tenir sur les bâtons à la force des poignets, crisper



La Fenêtre-de-Salcinaz. Au fond, de gauche

un pied, enlever l'autre. Doucement, doucement face à la montagne. Mais qu'est-ce qui se trouve au fond du goulet ? Le fil de la nuit nous mène aux grosses coupes de bleu intense, à ce caillou, ce caillot bleu, le ciel qui se coagule sur le col. Au pied de la pente on entend la voix de ce bleu forte, sourde, profonde qui éclate comme une charge de poudre dans le canon de neige. Voilà le col. Aux derniers pas il y a le vent. Puis il y a ce recul, cette vague jusqu'à ce clapotement des cimes blanches là-bas en demi-cercle perdu dans une atténuation intense, solaire. Le bleu est dilué dans la lumière. On s'est baigné dans l'ombre, on reçoit aussi la lumière.



1 Darreys, la Grande-Lui et le Tour-Noir (Photo O. Darbellay)

On a encore le choc d'un géant, d'une pyramide qui a grandi au passage, dans notre sein quand on était derrière les rochers, puis on a recollé brusquement l'autre moitié du monde à ses lèvres.

Salut, on change de neige.

On reglisse.

Et c'est ça qui revient pendant des jours : l'interrogation de ce qu'il y aura derrière. Les cols nous appellent sans cesse. Ils nous chassent d'une vallée à l'autre. Cette interrogation efface tout, supprime tout.

On sait qu'on trouvera un paysage et on pense qu'il n'y a rien. Surtout si le ciel est bleu ! Cela vient

de ce plein et de cette pureté de ligne. Les arêtes alors nous suggèrent une fin. Alors migrer en haute montagne pendant des jours et des jours est merveilleux, le monde se renouvelle sans cesse, mais avec deux choses : le « nada » des cols et le blanc de la neige qui efface, élargit, anime.

Anime tout seul.

Je fume en pensant à un point de non retour entre deux lucarnes glaciaires.

Maurice Chappaz

Longtemps, les guides ont possédé un carnet de parchemin jaune, sur lequel les clients inscrivaient leurs déclarations, témoignages presque toujours élogieux. Avec malice, Guido Rey se plaît à imaginer quelque part ce qui serait advenu de l'histoire de l'alpinisme si les voyageurs avaient eu ce carnet, et s'il avait appartenu aux guides d'y inscrire leurs appréciations sur eux.

Combien de défaillances sont ensevelies dans l'oubli qui n'y seraient pas tombées de sitôt si les guides avaient écrit leur façon de penser sur ceux qui les accompagnaient. Ils savent lesquels ont tremblé sur une arête, lesquels ont tremblé pendant la nuit qui précédait l'ascension, lesquels n'ont pas atteint le sommet dont ils ont raconté la conquête, lesquels ont eu peur dans l'orage.

Une fois passé le seuil de l'hôtel, au retour, le client retrouvait sa supériorité sur le guide. A lui la salle de bain, le sourire des gens de service, la table d'hôte et les récits flatteurs, pendant qu'à l'étage inférieur, dans la salle des guides obscure et enfumée, les vrais chefs soupaient humblement, seuls.

Le métier de guide n'est pas aussi vieux que le métier de pilote ; il ne plonge pas ses racines aussi profond dans l'histoire des hommes. Né de l'alpinisme, il mourra avec lui.

Les plus entreprenants et les plus hardis parmi les montagnards du temps passé étaient cristalliers, chasseurs ou contrebandiers, et c'est parmi eux que les premiers alpinistes ont cherché leurs guides, héritiers des traditions des vieux passeurs de cols. L'homme du Saint-Bernard, chargé de conduire les colonnes de secours à la recherche des caravanes perdues sur la route du col, portait le titre de « marronnier » ; c'est le nom qu'on

Les pre

— 6 —

Le Département de Justice et Police

En conformité du règlement du 2 mai 1894
et sur la proposition de la Commission d'examen


AUTORISE

le sieur *Mehailler*
Jⁿ Bapt. J. Anton
a la Forclaz
Cervin

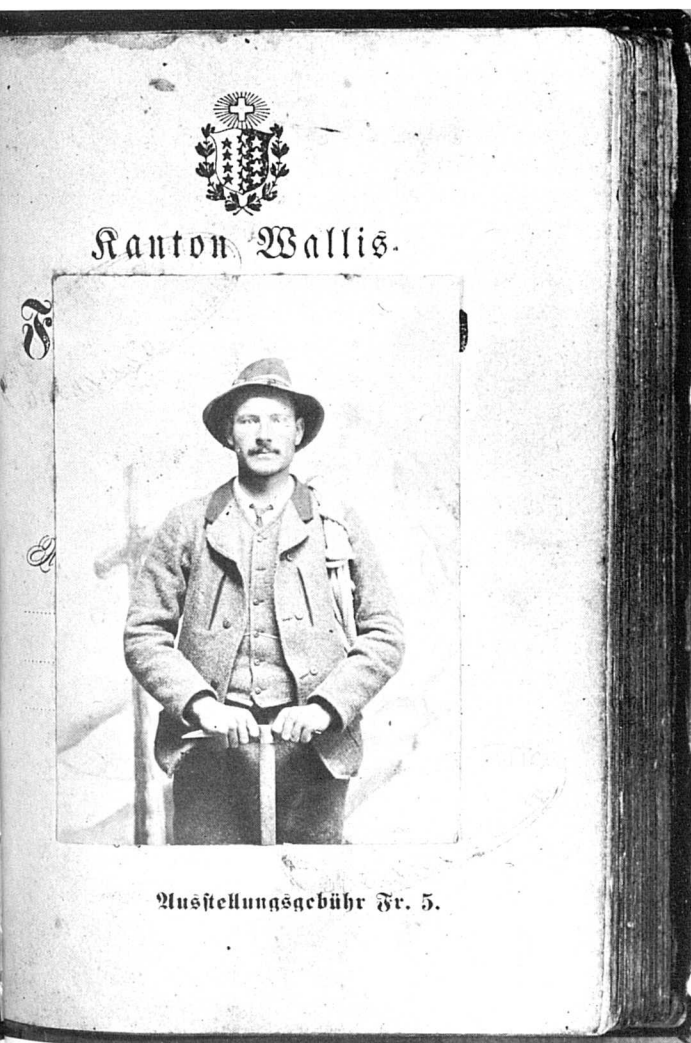
à exercer en Valais l'industrie de guide de montagne.

Ston, le *12 juillet 1908*

Le Chef du Département :
M. Burcher



rs guides



donnait, dans les basses vallées, à ceux qui se chargeaient, dès le Moyen Age, de « passer » les pèlerins d'un côté de la montagne à l'autre.

Tous les dons que leur avaient faits la dure habitude de la vie solitaire et les longs affûts dans l'attente de l'aube, le sens de l'observation, celui de l'orientation, qui leur permet de retrouver leur chemin dans la nuit ou dans le mauvais temps, tous les dons du caractère aussi, ténacité et calme, les premiers guides les ont mis au service de la passion de ceux qui leur ont fait confiance et se les sont attachés pour d'étonnantes aventures.

Vous est-il arrivé, aux premières heures d'une ascension, dans l'aube cendrée, de reconnaître au passage les vestiges d'un bivouac ancien, petit muret de pierre, au Zmutt ou aux Drus ? Il semble que ces blocs aient gardé l'empreinte et une part des secrets de ceux qui les premiers ont élevé ce mur pour se protéger du vent qui descend de la nuit. Comme on voudrait savoir la démarche des méditations nocturnes de ceux qui, serrés les uns contre les autres, ont attendu à cet endroit l'aube grelottante et l'heure de faire résonner pour la première fois les parois qui les dominent de la sonorité sèche des piolets.

Les premiers, ils ont osé penser que les obstacles n'étaient pas insurmontables. Joie ou angoisse, fierté ou inquiétude, tous les sentiments leur sont permis, sauf le calme et la confiance qui, eux, appartiendront aux suivants. Car, en vertu d'une loi mystérieuse, la première ascension d'un sommet est toujours plus difficile que celles qui la suivent : « Quand l'énigme est résolue, le Sphinx meurt. »

André Guex.



Les moutons

*Ainsi qu'une mouvante avalanche de laine
des villages épars s'assemblent les moutons,
la poussière semblable à leur visible haleine
flotte dans le soleil sur leur sec peloton ;*

*le grand ciel radieux retentit de leur plainte
le Sagittaire ardent les presse de son arc
tandis qu'à la faveur de ses humbles contraintes
le berger de la voix les guide vers le parc.*

*Suivant la règle sauvage et la coutume antique
dans le vif de la corne, au cru de la toison
chacun voit imprimer sa marque domestique
du fer de la cisaille ou du feu du tison.*

*Pareils à des santons, appuyés aux barrières
les pastourets rieurs l'edelweiss au chapeau
attendent que le vol grave de la prière
s'élève et se mêle au bêlement du troupeau :*

*car plus haut que la croix des plus lointains alpages
la richesse fragile, aux cimes des rochers
va pendant tout l'été gagner ses pâturages
loin de la voix de l'homme et du son des clochers.*

*Loin des champs limités et des étroits cadastres,
près des lacs endormis sous leur pulpe d'étain
solitaires perdus sous la garde des astres,
abreuvés du silence et des pleurs du matin*

*dans l'immensité bleue où seul un criquet vibre
et sur l'épaule alpestre où monte le brouillard
pauvre et libre bétail de maîtres aussi libres
et disputant leur vie à ce sol montagnard*

*ces errants sur les monts à l'égal des nuages,
ces bêlants sans abri que mènera leur faim
des bords du précipice aux gouffres de l'orage
vont chercher l'herbe maigre en ces déserts sans fin.*

*Aussi dans ce moment tous les hommes se signent
et l'oraison s'élève ainsi qu'un long adieu :
tout ce monde espérant non moins qu'il se résigne
remet la troupe errante entre les mains de Dieu.*

Jean Graven.

150th anniversary of Morgins

As Morgins, at 4600 ft. in the Val d'Illeiez, receives guests since 1820, this pioneer among Valais resorts should logically rank among the biggest. But fate would have it otherwise.

People have always travelled over the pass of Pas-de-Morgins which leads from the Val d'Illeiez to the valley of Abondance in Savoy. In 1108, Morgins as well as the Commune of Troistorrents, to which it belongs, were given to the Priory of Abondance. In following centuries, it shared the lot of the Lower Valais which was alternatively conquered by the people of the Upper Valais or by the dukes of Savoy, until the Valais became a Swiss canton in 1815.

Two springs in the neighbourhood, which tinted stones a rusty red, were recognized, in 1820, to be chalybeate springs. Vitamines being unknown then, doctors sent languid rich patients to make cures in Morgins. The water of one spring was piped to the new Hôtel des Bains in 1845, and several other hotels were built in the village.

Morgins prospered after a road linked it with Troistorrents as from 1870. The railway Aigle-Ollon-Monthey-Troistorrents, inaugurated in 1908, contributed to its further development.

But then the two World Wars and the intermediate years of crisis almost dealt a death-blow to this resort, so close to the Franco-Swiss border-line. The chiefly British clientele could not go there for years, and Swiss troops who guarded the frontier occupied the hotels. About the same time, new remedies began to replace ferruginous waters. So, the cures at Morgins went out of fashion.

Far from being discouraged, the inhabitants took a new start by adapting their village to modern requirements. Excepting the Grand Hotel, all the old pretentious palaces were razed and replaced by smaller hotels with modern conveniences and some boarding-houses. They can accommodate some 200 guests, while a similar number can be lodged in flats and chalets for rent. Tennis courts and a heated swimming pool were added, and now that the motor road between Abondance and Troistorrents is cleared of snow all winter, ever more skiers and skaters from Geneva, Thonon, Evian and Lausanne spend week-ends in this sunny village above the fogs. Recently built chair-lifts and ski-lifts make it possible to ride to the top of slopes which descend either to Troistorrents or to Châtel in the valley of Abondance.

Five homes take children for summer and winter holidays, and due to the excellent climate, there is also a boarding school for children whose deficient health requires a stay in bracing mountain air.

Morgins appeals to people who aspire to holidays in a cozy, quiet place which offers nevertheless some modern distraction. As there is practically no noise in this widely scattered village, jaded nerves of towns people are soothed, and there is a choice of sports to limber rusty joints. Despite long hours of sunshine, the light air never gets too hot. Refreshingly green pastures and scented fir-woods invite for walks or excursions, and there is the wonderful panorama of the surrounding Valaisan, Bernese and French high Alps.

In the Val d'Illeiez, the style of the chalets differs from that of other Valais houses. Here they are solidly anchored into the ground by a cellar made of masonry. The front of the two-storied wooden houses, across which run sculptured balconies, always faces the valley. The wooden shingles on the trapezoidal roofs are weighted with big stones, and the eaves get gradually larger near the ridge. Distinct are also the curious pyramidal chimneys made of wooden planks, covered with a mobile lid which can be turned to prevent changing winds from blowing down the funnel.

Morgins celebrates its 150th anniversary from July 25 to August 2 with pageantry, balls and folklore.





MORGINS
RESTAURANT

Restaurant
des Sports



rivella

VS 33163 CH

VS-40766

Morgins
150 ans

Les cent cinquante ans de Morgins

Morgins
150 ans

L'âieule se porte bien. Notre chère station du Bas-Valais fête son cent cinquantième anniversaire, événement auquel la revue ne pouvait rester étrangère. Avons-nous bien choisi texte, légendes, images, pour illustrer sa carrière ? Morgins a joué en son temps un rôle de vedette sur la scène du tourisme, notre chroniqueur va nous le rappeler, et nous avons retrouvé quelques reflets de cette grande époque. Mais à présent l'âieule est de plus en plus juvénile et plus vive que jamais, tournée vers l'avenir, fiancée avec le succès, et c'est peut-être là-dessus qu'il aurait fallu mettre l'accent. En attendant, tous nos compliments et nos vœux à l'alerte station.

Un touriste ganté de fer

Ce fut un lieu de passage, un carrefour, une halte sur la moraine, et dans la nuit des âges quelques feux épars ont marqué l'endroit. Sait-elle, la charmante Morginoise d'aujourd'hui, que c'est précisément la moraine qui gisait là, et qui affleure

encore alentour, qui peut expliquer le nom même de son patelin ? « Mœrdget » signifie moraine dans la vieille langue du cru. D'où Morgins, en passant par Morges et Morgens...

Mais imaginez-vous, jeune fille, qu'il y a longtemps, très longtemps, on trouvait déjà sur les lieux

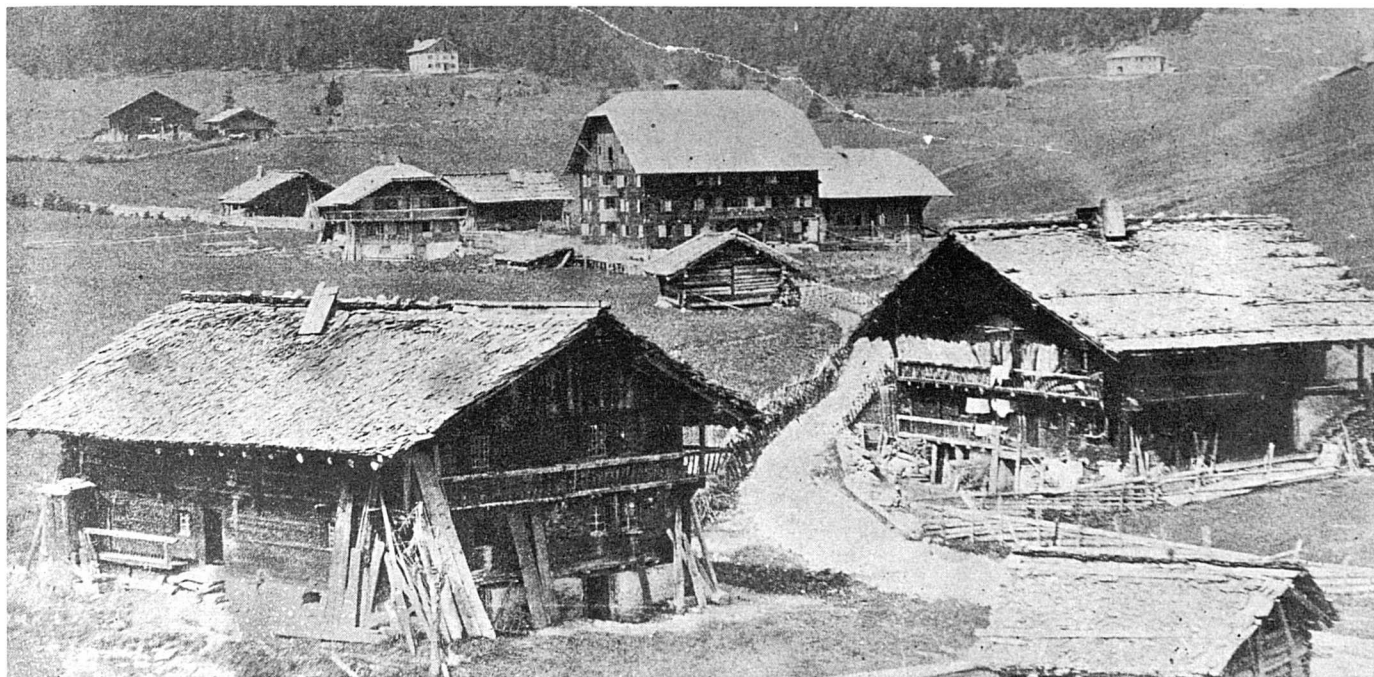
quelques barbus en jupons de peaux ?

Savez-vous qu'ils hurlaient et gignotaient en dansant, et qu'ils étaient déjà excédés du peu d'imagination des prétendus sages qui menaient le clan ? Egalement ils étaient chevelus, et ces premiers contestataires entravaient la circulation.

Viennent cependant des temps plus catholiques où l'on emprunte le Pas-de-Morgins, dit aussi col d'Abondance, sans se faire mettre en pièces, pour se rendre du Valais en Savoie et surtout vice versa. Au début du XII^e siècle, et cela n'est pas plus ancien que le clocher de Saint-Pierre-de-Clages, Morgins est rattachée au prieuré d'Abondance. C'est par cette issue majeure de la vallée d'Illiez que le comte Pierre de Savoie pénètre en 1260 dans la plaine du Rhône. Cette visite n'avait rien de pacifique. Surprise à la Porte-du-Scex, où veillait

La cure balnéaire dans l'« eau rouge », il y a quelques décennies





Vue de Morgins, avant la construction du Grand-Hôtel

Eberhard de Nidau à la tête de trois mille guerriers, mais en regardant de l'autre côté. Il faut oublier cette défaite, qui permit au Savoyard d'envahir le Valais.

Déshabillez-vous !

Pensons surtout à la paix durable qui suivit, aux liens d'amitiés établis entre le Valais et sa voisine, aux échanges qui ont pu se développer grâce au col.

Mais il faudra attendre le début de ce XIX^e siècle si inventif et si remuant, si curieux de tout, pour lire le nom de Morgins sur le vademecum du voyageur. Et à quel titre, s'il vous plaît ? Vous vous en doutez bien, promeneuses qui traversez tous les matins le lit rouillé du ruisseau où s'épanche la fontaine d'« eau rouge ».

Rappelez-vous la vogue des stations thermales, qui a fait la gloire passagère de Saxon (comme celle,

plus ancienne et plus durable, de Loèche-les-Bains). Les deux sources ferrugineuses jaillissant sur l'alpage-frontière, à côté de l'agglomération de chalets, attirent les baigneurs, et c'est ainsi qu'on déplore de fréquents outrages à la pudeur.

Pour faire leur cure, les étrangers vont d'abord loger chez l'ha-

bitant, comme à Zermatt. En 1845 s'aménage la première auberge-pension : après adduction d'une des deux sources (l'autre restera toujours à ciel ouvert) jusqu'à l'immeuble, elle reçoit fièrement les amateurs à l'enseigne de l'Hôtel des Bains et sauve la morale puisque la petite culotte se porte à l'intérieur.

Quelques autres maisons s'ouvrent, qui n'ont pas, hélas ! le même privilège. Mais la station de Morgins est lancée. Le monde attire le monde, et le bienfait des eaux ne sera bientôt plus qu'un prétexte. Le Grand Hôtel, intimement lié à l'essor de Morgins, date de 1852.

C'est évidemment à partir de 1870, année où une route carrossable remplace l'ancien chemin d'alpage entre Troistorrents et Morgins, ainsi reliée à la plaine du Rhône, que le village prend rang de station d'étrangers. Rien n'a pu

Le ski-bob, un sport déjà ancien





Skieurs prudents, munis de protections antichutes

se faire en un an, pas plus ici qu'ailleurs, mais en l'occurrence 1870 est un excellent jalon pour le calcul du centenaire.

Vogue de Morgins

Un autre point de repère important est l'arrivée à Troistorrents du premier train de la ligne Aigle-Ollon-Monthey-Vallée d'Illiez, en 1908. Parmi les chemins de fer de

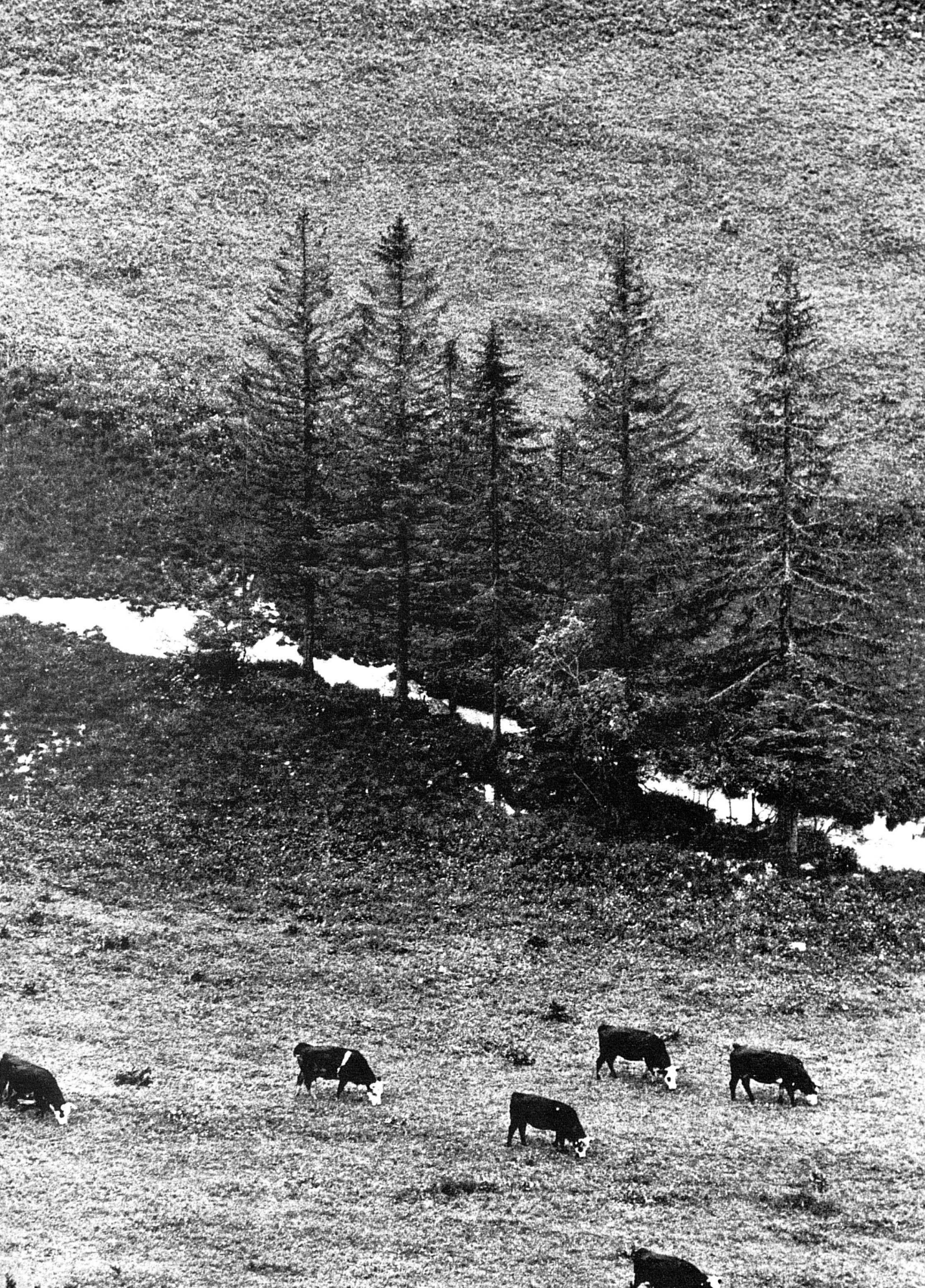
montagne chers aux Anglais, celui-ci est l'un de leurs favoris. Mais n'est-il pas étrange de penser que Morgins, avant 1915, était une des premières stations du Valais, par la fréquentation, par le prestige, quand un village nommé Verbier n'intéressait personne, et que les hôtes de Montana n'étaient guère que des tuberculeux...

Particulièrement cruelle est ici la rupture de la guerre. Pourtant, dès 1920, Morgins ressuscite, exploite

encore ses sources et prend déjà le virage des sports d'hiver. On patine et joue au curling sur son lac gelé, on culbute sur ses champs de neige, mais surtout, le soir, on s'amuse au Grand Hôtel. Bals, jeux, mascarades, quel train d'enfer. La crise de 1929-32, puis la seconde guerre mondiale, y mettent un terme. Comme dans toutes nos stations, Morgins accueille la troupe et les réfugiés. Mais plusieurs hôtels ne se sont jamais rouverts.

Le curling a toujours été un jeu sérieux





Morgins dans le miroir à trois faces

Morgins
150 ans

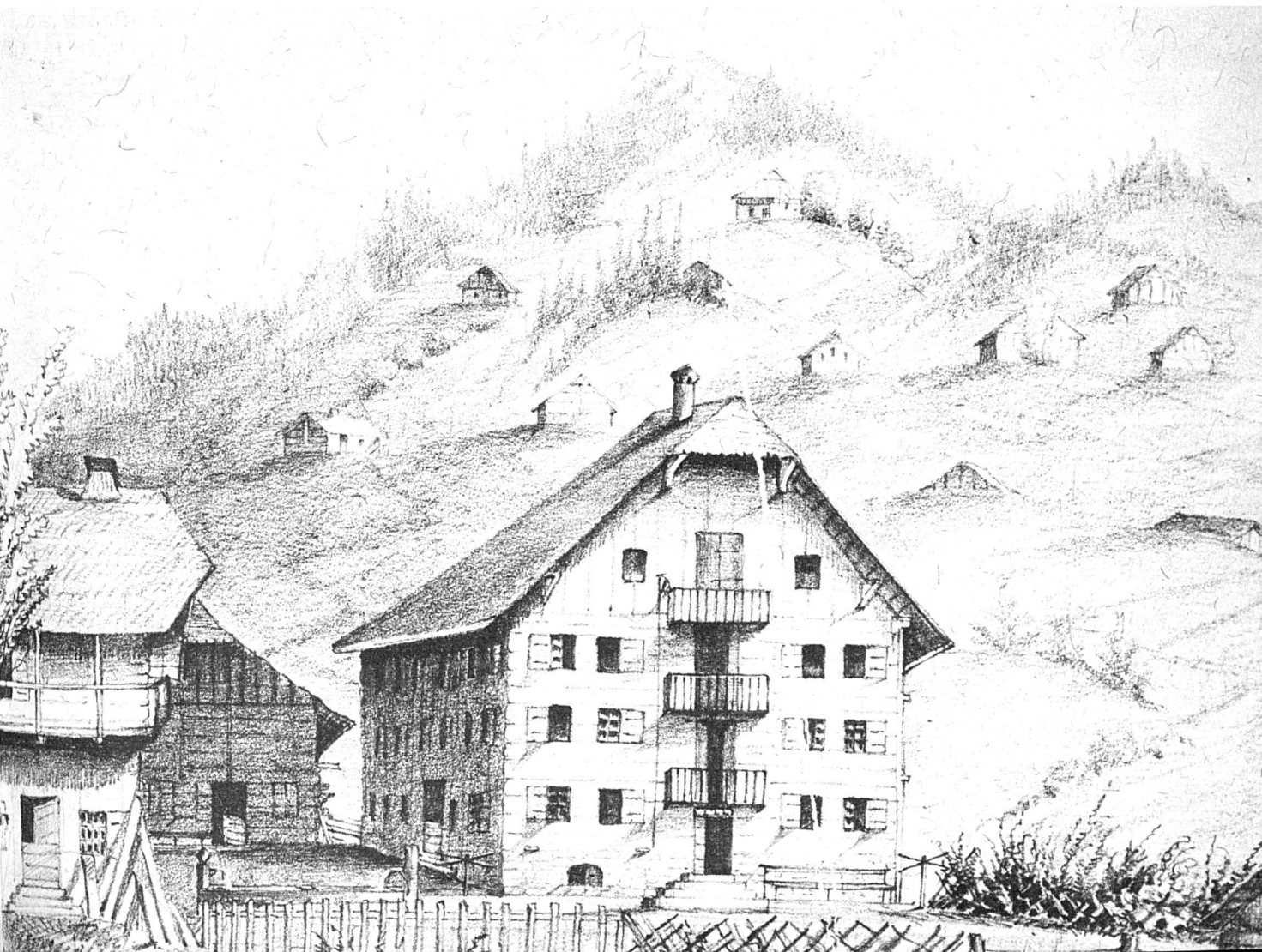
En général, lorsqu'on veut situer une région, on commence par parler de ses voies d'accès. Souvent en usant et abusant du superlatif, à grands renforts de « poétique », d'« idyllique », de « pittoresque » et j'en passe. J'imagine toutefois que ce serait un délicieux euphémisme de qualifier ainsi notre route « internationale » de Morgins. Le terme « folklorique » me paraît plus adéquat, car en matière de méthodes de réfection, on a l'impression de remonter au bon vieux temps où l'on attaquait les travaux vaille que vaille, entre les foins, les regains et les coupes de bois.

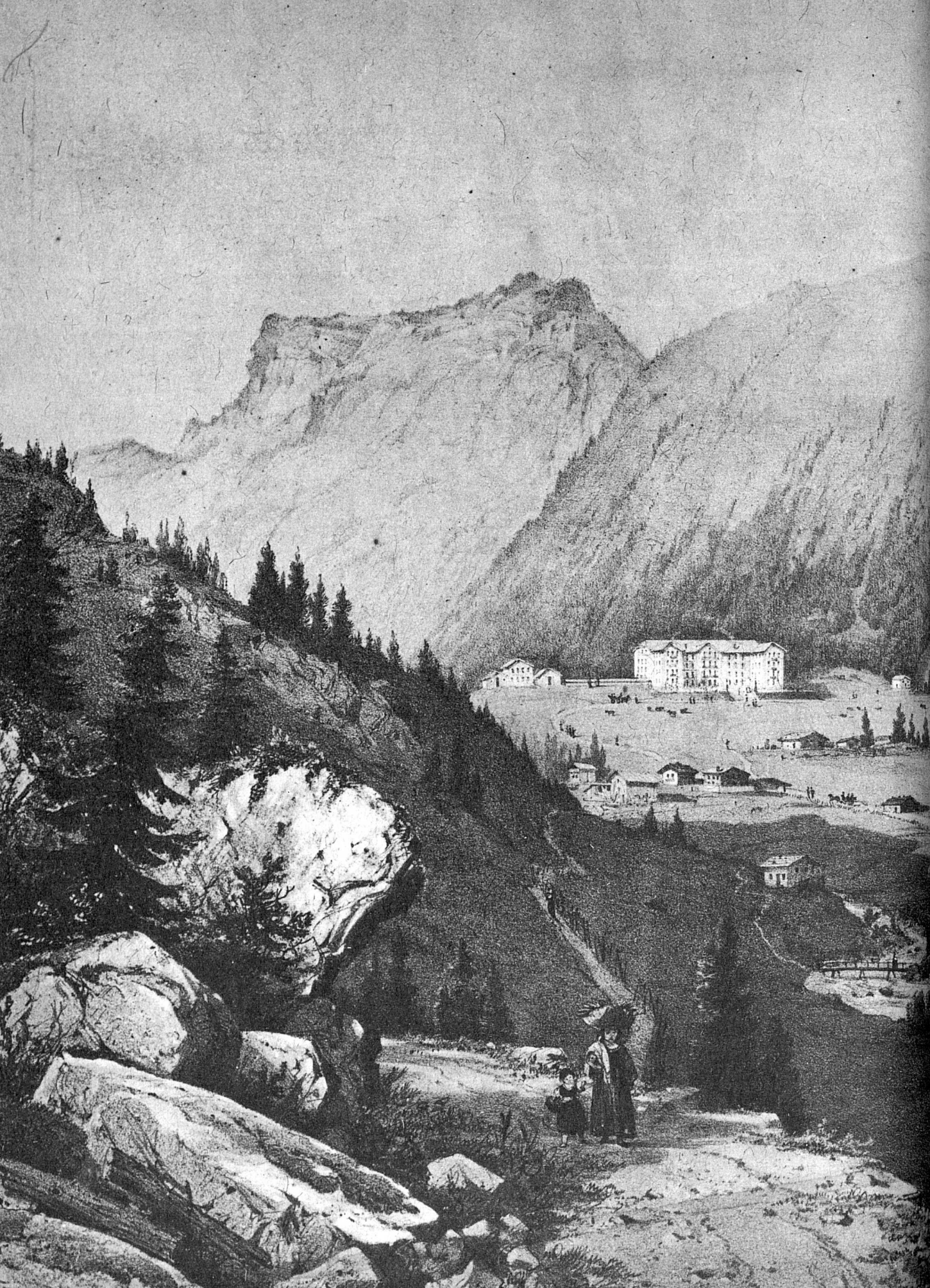
Mais enfin il y a, paraît-il, de la promesse dans l'air. Alors qu'importe un petit supplément de patience ! Ça nous permettra peut-être, lorsqu'on coupera le ruban,

de fêter en même temps... le vingt-cinquième anniversaire ! Ne faisons donc pas trop grincer notre plume et offrons-nous plutôt un joyeux saut de puce, des chalets de pain d'épices de Troistorrents-la-fleurie à ce Morgins aux vertes transparences de « Déjeûner sur l'herbe ».

« Morgins : Station d'été offrant à la médecine plusieurs éléments thérapeutiques que la nature s'est rarement plu à grouper sur un même point, comme elle l'a harmonieusement fait ici. Eaux ferrugineuses et salines. Climat de montagne. Inhalation des émanations térébenthinées », etc. Tels étaient, à la fin du siècle dernier, les arguments d'une publicité découverte sous une gravure ancienne de la station. Arguments qui

Morgins (fusain)





Vallee du Rhône (Suisse). **BAINS DE MORGINS** 1411 mètres au-dessus du niveau de la mer.

STATION D'ÉTÉ offrant à la médecine plusieurs éléments thérapeutiques que la nature s'est rarement plu à grouper sur un même point comme elle l'a harmonieusement fait à Morgins.

Eaux ferrugineuses et salines à la basse température de sept degrés centig., utilisées en boisson, bains, douches, traitement hydrothérapique.

Climat de montagne d'une altitude vivifiante, éloigné des glaciers dont le voisinage donne à l'atmosphère une apreté insalubre.

Inhalation des émanations tercébenthiques dont l'air de Morgins est saturé par la présence d'immenses forêts de sapins.

Tous autant de facteurs coopérant à l'enrichissement si ce n'est à la reconstitution du sang et à la fortification des organes vitaux.

Hôtels, pensions confortables. — Médecin. Pharmacie. Guides, chevaux de selle et voitures.

Passage alpestre, pour Samoens, Sixte, Chamounix, par les portes du Soleil, le col de Cou, et pour Chamounix, par Montrion, Morzine ; 10 lieues.

Centre d'excursions à divers sites ou point de vue tels que Champéry, les Cornettes, Belle-Vue, le Bec-du-Corbeau, le Géant, le Lac-Vert, etc.

Jonction des routes carrossables partant d'Evian, Thonon (ports du Léman) et de Monthey (station de la ligne d'Italie), pour relier sur le col de Morgins, l'intéressante vallée d'Abondance (Haute-Savoie) et le pittoresque val d'Illier (Suisse). De Monthey à Morgins, 3 lieues ; de Morgins à Evian, 7.

Bureau télégraphique fonctionnant dès l'ouverture des établissements (25 mai).

Les Bains de Morgins sont exploités par une société. Elle a débuté en 1857 avec le petit hôtel de ce nom et quelques cabines de bains. Encouragée par sa clientèle, confiante dans l'avenir par les résultats obtenus au point de vue médical, elle a donné un nouvel essor à son entreprise par un établissement de bains complet et un vaste hôtel, permettant de recevoir, à Morgins, 150 pensionnaires.

S'adresser au Directeur des Bains de Morgins, à Monthey ou à Morgins, par télégramme ou lettre affranchie.



pourraient faire sourire aujourd'hui où le client réclame d'un séjour d'autres attractions que la pureté de l'air et la beauté des sites. Et si Morgins continue à se parfumer au vent, si la ravissante source — l'Eau-Rouge, comme l'appellent ses familiers — demeure la promenade quotidienne des hôtes, ces plaisirs passent à l'arrière-plan dans les sollicitations de l'actuel dépliant touristique. Qui offre hôtels, pensions, appartements tout confort, et, selon la saison, piscine, courts de tennis ; patinoire avec pistes de curling et rink de hockey séparés, pentes ensoleillées et multiples installations de remontée.

Comme bon nombre de nos stations, Morgins vit intensément l'hiver. Depuis quelques années, pour les hôtels, les meublés et les chalets particuliers, la grande féerie des vacances blanches se joue à guichets fermés. Les contreforts du Corbeau, avec leur large éventail de possibilités, se prêtent merveilleusement à la pratique du ski de famille. Les néophytes font leurs premières armes sur le « Gigi » ou la fameuse « Piste des Anglais ».

La source actuelle



**Morgins
150 ans**





Le Morgins d'aujourd'hui



tandis que les chevronnés choisissent l'é�incelante évasion par le Bec-du-Corbeau en liaison avec Châtel, ou La Foilleuse, face aux Dents-du-Midi.

L'équipement actuel de la station (2660 lits) comprend sept téléskis et trois télésièges. Un nouveau téléski permettant la liaison avec les Têtes sera mis en exploitation cet hiver, certainement suivi l'année prochaine par celui de Sépa-Bellevue. De grands projets s'élaborent, concernant toute la région : Dronnaire, Pointe-de-l'Haut, Portes-du-Soleil, Portes-de-l'Hiver, dans le cadre de l'important complexe de la « Haute route du soleil » en liaison avec Champéry, Les Crosets et Avoriaz.

Mais n'anticipons pas ! Vivons plutôt au rythme morginois les heures si fugitives d'un été aux prodigalités d'Harpagon qui, chaque lendemain, éteint les lampions de ses fêtes. Découvrons, dans la fragile lumière d'août, ce pays qui a su garder sa fraîcheur d'aube, le rire perlé de ses cascades, tout en préparant un développement sans éclatement, en parfaite harmonie avec la sérénité des lieux.



Les chalets couleur d'ocre ou de terre de Sienne calcinée ne se contentent plus du cœur du village. Ivres de liberté, ils jouent à chat-perché sur les pentes ruisselantes de clarté, que coupent les routes nouvelles. De part et d'autre de la Vièze, les terrains se quadrillent pour les aménages d'eau, d'électricité, prélude à de multiples constructions. Aux Buttes, aux Têtes, à La Cergnat, on lotit, on équipe, on construit immeubles, chalets et studios de week-end.

Paradis du tourisme pédestre, Morgins ne compte plus ses promenades. Plus de cent kilomètres de chemins, de sentiers balisés, hésitent entre les rives de la Vièze, les sous-bois emperlés de rosée, où la chanterelle rit jaune et le bolet pousse sa calotte de moine ; s'élançant vers les pâturages-balcons où danse la lumière. C'est, au-delà de la frange sombre des sapins, Savolayre, La Tovassière, Culet, Champso et tant d'autres.

Et j'ai gardé pour le meilleur, le joyau de la couronne : le lac. Tout comme les perles qui se meurent, paraît-il, de n'être plus caressées, l'éclat de ce bijou, peut-être mal aimé, a bien failli se ternir à jamais. Asphyxié par manque d'eau, envahi d'algues, gravement pollué, il semblait uniquement voué aux concerts de grenouilles et aux ballets de libellules. Or, depuis 1965, de nombreuses opérations esthétiques ont été pratiquées et actuellement sa protection assurée par le Heimatschutz laisse espérer que le romantique petit lac retrouvera bientôt sa beauté première.

Mais voici que le village perd son air de kermesse joyeuse pour glisser dans le calme vespéral. Un peu las, les promeneurs rentrent de leurs randonnées parfumées, balançant parfois quelque enviable trouvaille dans le mouchoir noué. Pareilles à des abeilles en mal de douceur, les voisins de la vallée d'Abondance emplissent bazars et boutiques et piquent droit sur le chocolat. (Il s'en vend approximativement quarante tonnes par an.) En papotant, ces dames transitent de la Source au salon de thé. Des enfants rient.

Avec l'ombre mauve qui se faufile sous les toits, il s'installe une quiétude, une surprenante douceur de vivre. Tandis que sur les hauts, le soir ne lâche le dernier rai d'or du soleil que pour offrir sa première étoile.

Solange Bréganti.

Aéroport



Aéroport

Athènes.

... Et une voix surgit

« L'avion en provenance de Bombay-Téhéran-Tel-Aviv
à destination de Genève-Paris-Londres-New York
est annoncé avec un retard de deux heures. »

Elle ne dit pas pourquoi ni pour qui,
la voix.

Et elle s'étouffe dans notre bocal.

On pense: défauts techniques, bombe, fouille, coup d'Etat.

Maintenant, on sait qu'on aura trois heures d'attente.

Le temps de revoir sa vie.

O. K. ?

Le temps de se refaire une vie.

Good morning « vous êtes seule ? »

Kalispera. Salam. Shalom.

O. K., of course, je suis seule.

Dans ce bocal, j'entends les pulsations du monde.

Je fais le tour du monde en scrutant ces visages.

Les hommes d'affaires, les toutous, les étudiants,

Les très riches. Ceux qui ont l'habitude.

Les blasés de l'archivu.

Et les autres. Les baptisés de l'air, les néophytes.

Ceux qui sourient. Ceux qui vont rejoindre de l'autre côté
un parent malade ou mort. Pas vu depuis trente ans.

Qui n'ont pas pu se payer un billet, qui se trompent de guichet.

Je bois le second petit café turc de l'escalier.

Et je pense que ce sera peut-être le dernier.

Avant longtemps.

Sait-on jamais.

Alors, je l'apprécie ce petit café. Je bois l'Orient

par petites gorgées, consciemment, gravement.

Hemingway: « Il faut vivre le présent

et ne pas en perdre une minute. »

O. K. Hemingway !

Trente jeunes Pakistanais endormis sur les bancs,

pieds nus, en route pour l'épopée occidentale.

Le premier grand voyage. L'œil ardent. La joie centuplée.

Autour, les blasés.

J'ai regardé, j'ai compté. Trois sourires sur deux cents visages.

J'ai eu peur.

Deux avions se posent. De Koweït et de New York.

Les Pakistanais pique-niquent.

« Tu veux jambon, Madame ? On a jambon. »

Alors moi, je prends le pouls du monde.

Et pourtant, je ne suis pas médecin, ni docteur en lettres,

ni docteur honoris causa. Comme certains.

Je n'ai rien fait pour. Je n'ai rien fait contre.

Je regarde les Pakistanais mais deux autres visages

se transposent soudain, à quelques milliers de kilomètres.

Le premier.

Détenu dans une prison suisse pour vol à main armée.

Beau, Hongrois, ex-officier US au Viet-nam. Polyglotte.

Bibliothécaire de la prison. Il m'avait paru sensible,
intelligent et généreux.

Le directeur de la prison : mais il l'est...

intelligent, sensible, généreux.

Il profite de son séjour en prison (huit ans)

pour apprendre une septième langue.

Puis une huitième. »

Gloire aux US !

*Le second visage qui s'impose à moi.
L'ami exilé sur la montagne valaisanne.
Malade, il fait l'expérience de la solitude,
de la non-révolte.
Son souci constant : il y a du soleil, en bas ?
Quelques mois, le volcan s'est éteint,
le bouillonnement s'est tu.
Mais lorsqu'il se rallumera, le volcan,
vous verrez la jolie fête.
Et les amis des jours de santé, on les pendra.*

*Je partage le sandwich d'un Viet-namien.
— Mes parents ? tués. Mes grand-parents ? tués.
Mes frères et sœurs, tués. Mes amis, tués.
Alors, je vais en Suisse. Il paraît que c'est le paradis.
Il me demande :
— Pas tués, tes parents, tes amis ? Pas tués ?
— Non, pas tués.*

Gilberte Favre.



Les premières formes de musique polyphonique

Si la monodie s'accorde directement avec le langage parlé, exemple le chant grégorien, prière chantée par excellence, « la plus belle qui monte de la terre vers le ciel », la polyphonie est une science qui permet la confrontation des voix simultanées, premier pas vers l'art musical tout court, vers la musique de concert. Jean-Jacques Rousseau note dans son « Dictionnaire musical » que la polyphonie est un art venu du Nord, tandis qu'Einstein fait remarquer que le sens de l'harmonie est inné chez les peuples scandinaves dont les indices pourraient remonter à l'âge du bronze. Cependant un théoricien du IX^e siècle nommé Régino nous fait part de ce curieux symbolisme : Dans le bois sacré d'Apollon, les arbres répètent les mélodies du dieu ; or, les rameaux d'en bas et les rameaux d'en haut chantent à l'octave ; ceux du milieu sont au degré qui divise l'octave en une quarte et une quinte.

Nous ne connaissons que peu de choses sur la pratique de la polyphonie dans l'Antiquité. On sait toutefois que des essais ont été tentés, au Moyen Âge en Occident, au VII^e siècle et avant. Il faudra attendre le IX^e siècle pour voir apparaître la première théorie sur la polyphonie, exposée dans le « Musica enchiridion », attribué par les uns au moine Hucbald, par d'autres à Ogier de Laon. Dans ce traité on trouve les principes d'un chant à deux voix intitulé organum ou diaphonie. L'unisson, les intervalles de quarte et de quinte y sont utilisés. Un autre témoin de la même époque est le « Divisione Naturae », de Jean Scot Erigène, philosophe irlandais.

Si la tradition gréco-latine considérait la tierce comme étant une dissonance et un intervalle de transition, les Anglais l'employaient couramment comme basse de leurs chants. Certains prétendent que ce sont les Vikings qui auraient appris aux Anglais et aux Écossais le chant de la tierce.

On a pensé tout d'abord que le mot organum était tiré du mot orgue ; de ces instruments monstres de l'époque, aux vingt-six soufflets actionnés par septante hommes ; soufflerie terrible qui s'entendait dans toute la ville et qui faisait s'évanouir les femmes. Les musicologues d'aujourd'hui ont renoncé à cette assertion.

La découverte de la notation diastématique, attribuée au moine Guy d'Arezzo au XI^e siècle, a grandement contribué au développement de la polyphonie. Dès cette époque l'organum enfermé dans son parallélisme — note contre note, point contre point, d'où le nom de contrepoint — va éclater en adoptant le mouvement contraire des voix. Cette grande innovation, qui va permettre tant de combinaisons ingénieuses, prendra également le nom de déchant. Le raisonnement de cette théorie a été exposé dans un traité intitulé « Discantus positio vulgaris », au XIII^e siècle. Les manuscrits de déchants les plus célèbres proviennent de l'abbaye de Saint-Martial de



Pièce polyphonique pour la réception de l'évêque de Sion Jost von Silenen au début du XVI^e siècle (Archives du Chapitre, Sion.)

Limoges, où l'on pratiquait le style fleuri, c'est-à-dire avec vocalises, notes d'agréments et broderies.

L'utilisation de l'intervalle de tierce a permis aux Anglais la création d'un système harmonique à deux voix, le gymel — chant jumeau — qui consiste à accompagner la voix principale au moyen de tierces parallèles. C'est sans doute ce qui a donné, par la suite, l'idée du faux bourdon, caractérisé par un enchaînement de sixtes parallèles. En même temps la France verra naître le conduit et le motet. Le conduit, tout en se libérant du texte liturgique strict, va organiser les voix d'une manière plus indépendante pour atteindre un style parfaitement choral. Le motet qui au début était un simple accompagnement de la mélodie liturgique, mais avec son propre texte, différent du premier, s'enrichira peu à peu d'une troisième et même d'une quatrième voix avec tout ce que cela comporte de difficultés accrues et de complexité. Le motet restera pendant longtemps synonyme de toute polyphonie.

Ainsi s'élabore et se propage, en même temps que l'arc-boutant et la croisée d'ogive, une grande architecture musicale polyphonique par les maîtres déchantiers de Limoges, Fleury, Tours, Fécamps, Chartres, Winchester, les célèbres Léonin et Pérotin de Notre-Dame de Paris qui, à l'instar des maîtres d'œuvres d'Ile-de-France, artisans de l'opus francigenum, furent les créateurs et les propagateurs d'un art nouveau qui devait orienter la musique religieuse et profane de l'Occident.

Jean Quinodoz.

Lettre du Léman

Revenons dans ce canton de Genève dont nous avons dit, il y a un mois, tout l'agrément. L'Office du tourisme de la ville avait fait, dans son rapport annuel, une sèche allusion à l'attrait qu'exerce sur des initiés et des profanes le plus grand casino de France. Un journaliste genevois a recueilli, à la mi-juin, les confidences d'un dirigeant de la maison, monoclé et satisfait de la bonne marche de l'établissement. Les jeux de hasard font bien les choses. Les Suisses n'ont, paraît-il, pas le goût du jeu, ils constituent une base de petits joueurs et ce sont, en fait, les Proches-Orientaux qui affluent autour du tapis vert. C'est sans doute à l'intention de ces vastes bourses orientales et asiatiques qu'un service d'autocars (huit courses par jour) est organisé par une entreprise française. Les Helvètes, eux, ont leurs cadillacs et leurs rolls. N'insistons pas et relevons, en passant, que les Lausannois disposent allègrement d'une course par jour.

Le journaliste en voulait à l'« hypocrisie » de notre législation en matière de jeux. Divonne accueille une moyenne de six à sept cents joueurs par jour et le casino a encaissé onze millions de francs (nouveaux) en mai 1970. Tant mieux pour nos voisins et tant pis pour ces jobards de Suisses. Je n'ai jamais nourri la moindre ambition financière en une quelconque maison de jeux et j'étais d'autant plus à l'aise, en décembre 1958, pour plaider la cause de nos stations touristiques qui souhaitaient une révision de l'article 35 de la Constitution fédérale, avec un maximum, inscrit dans le texte officiel, passant de deux à cinq francs.

Il y a sept ans, Annemasse, dans un élan de générosité spontanée, voulait ouvrir un casino. Berne, à défaut d'hostilité, témoigna de quelque froideur et l'on s'émut en Haute-Savoie de cette attitude. Du moment que Divonne, Evian, Annecy et Aix-les-Bains en sont, pourquoi pas notre cité, disait le maire qui ajoutait que si la Suisse continuait à chercher querelle, il demanderait aux paysans de la région de bloquer chaque dimanche la frontière avec leurs tracteurs, « pour empêcher les citoyens suisses de venir en France pêcher ou cueillir des champignons ». Pendant la semaine, les maraîchers de la zone consentiraient à nourrir nos excellents Confédérés du bout du lac...

Le contraste est frappant. Nous comptons quatorze casinos dans le pays et nous sommes entourés des maisons de jeux citées et aussi de celles de Constance

et de Campione, entre autres, où des croupiers ratisent avec un certain détachement les mises d'une clientèle helvétique qui attend le moindre et connaît souvent le pire. En viendrons-nous à doubler le mince maximum autorisé par la loi ? Et cette adaptation au coût de la vie suffirait-elle à satisfaire les goûts — ne parlons pas de passions, c'est vieux jeu — de joueurs qui se laissent impressionner par le décor, par le rappel des drames filmés ; vous savez, ces grands-ducs qui n'ont finalement que leurs particules à se mettre ? N'y croyons pas. Il faut compter, façon de parler, avec ceux qui préfèrent jouer gros hors de chez nous et perdre en toute confiance que voir rouler les cent sous légaux. La Vreneli a ses pudeurs.

Les loteries ont le geste trop court, à leur gré. Mais l'encaisse reste au pays et des œuvres d'utilité publique en bénéficient. Ailleurs, où l'on sait, on a le bras long et un râteau prolonge cet appel.

On parle beaucoup du Signal-de-Bougy qui domine Rolle, territorialement, et qui ne sait plus où donner de la tête, à cheval sur deux districts. Lorsque ces lignes paraîtront, qui l'aura emporté : la clinique de luxe ouverte aux surmenés scandinaves ou le centre de loisirs patronné par une grande entreprise commerciale d'essence zuricoise et de tempérament national ?

Pourquoi n'ouvrirait-on pas, là-haut, un grand casino ouvert à tous les hasards, à toutes les mises ? Voyez-vous cela : le « Bougy's », avec un grand motel aux alcôves claires, un restaurant superbement illuminé, un bar (le « Jobar ») et tout le tremblement touristique, ferroviaire et routier, à vingt minutes de Cointrin. Mais il nous faudrait voter, avec ou sans les dames qui ne seraient pas forcément « contre ». Alors, en attendant, ne perdons pas la boule.

P. Lathier



le bridge

Squeeze ou non

Pourquoi les squeezes et autres coups savants sont-ils si rares dans une bonne partie ? Pour une raison bien simple : parce qu'une défense de qualité sait les étouffer dans l'œuf.

En revanche, le fait de prévoir un squeeze, puis d'empêcher sa venue, n'est pas simple du tout. N'oublions pas que le joueur de flanc ne voit que la moitié des cartes de son camp ! « Se désqueezer » à temps devrait figurer au demeurant parmi les soucis majeurs de la défense...

La donne que voici vient d'être jouée à Stockholm dans un championnat par équipes. A l'une des tables, le flanc s'est laissé enfermer dans un squeeze étonnant ; tandis qu'il s'en est tiré à l'autre. Quoi qu'il en soit, ils méritent tous deux nos éloges, le demandeur qui a mené sa manœuvre à bonne fin, le défenseur qui a su la prévoir, pour la rendre inopérante.

♠ A D 5

♥ D 10 9

♦ A D 7 2

♣ 8 5 2

♠ 9 8 2

♥ V 8 6

♦ R 10 9

♣ A D 7 6

N
W E
S

♠ —

♥ A R 5 4 3 2

♦ V 5 4

♣ V 10 9 3

♠ R V 10 7 6 4 3

♥ 7

♦ 8 6 3

♣ R 4

Tout le monde est vulnérable et Nord, donneur. Les enchères, tout ce qu'il y a de plus « naturelles », n'appellent aucun commentaire :

N	E	S	W
1♦	1♥	1♠	2♥
2♠	3♥	4♠	— — —

La gauche entame du 6 de cœur, pour le 9 puis le Roi de la droite, qui voit tomber le 7 et renvoie le Valet de trèfle. Le Roi est mangé par l'As, la Dame suit, mais la troisième levée de trèfles est coupée par le demandeur. Qui va remplir son contrat, après mûre réflexion. Comment ?

La manche à pique est également demandée à l'autre table. Les trois premières levées du flanc s'alignent d'identique façon, l'entame du 6 de cœur pour le Roi, puis la prise du Roi de trèfle en fourchette. Mais la défense saura trouver la parade. De quelle manière ?

P. Béguin.



POTINS VALAISANS

Lettre à mon ami Fabien, Valaisan émigré

Mon cher,

Le Valais vient de faire sa saison d'assemblées générales : sociétés, unions et fédérations, anonymes ou coopératives, à but lucratif ou « idéal », à caractère économique ou culturel.

Peu importe, il y eut assemblée. Cela commence généralement par l'allocation du président. Pour montrer sa vaste culture et pour élargir les horizons, il parle généralement de la guerre « chose » ou du conflit « machin » quelque part en Orient pour espérer une détente... qui pourrait risquerait d'entraîner une récession économique.

Tu te souviens, il y a quelques années, la crise nous menaçait. « Enfin vint la guerre de Corée » ! Cette guerre salvatrice du potentiel industriel d'Occident, tous les rapports annuels en parlaient.

Puis l'orateur se replie sur l'Europe, pour regretter son union encore lointaine, mais en laissant entendre qu'en attendant il faut profiter de notre situation privilégiée.

Et le président évoque la Suisse, son excédent d'exportations, sa solide situation financière, lance une pointe à cette jeunesse contestataire qui, cependant, ne casse pas encore trop de vitres — ce n'est pas comme là-bas — et pour dire qu'une commission étudie la révision totale de notre Constitution fédérale : œuvre de longue haleine qui laisse indifférent tout le monde, car la charte actuelle faite par les radicaux de 1848, après tout, ça fonctionne quand même.

Puis il en vient au Valais : cette année, deux thèmes principaux : le suffrage féminin et les jeux olympiques. Je ne t'en ai que trop parlé. Il brode ensuite sur les fruits, les légumes, le tourisme, la production viticole et cette prodigieuse expansion dont nous sommes fiers. Il verse une larme sur l'âme du vieux pays qui s'en va. Mais on ne fait pas d'omelette sans casser quelques œufs, conclut-il.

Enfin, il rappelle quelques décès récents et rend hommage aux disparus. L'assemblée se lève pour honorer leur mémoire et généralement pour constater que tel personnage, pourtant célèbre, avait déjà disparu de la leur.

Comme quoi il faut rester humble.

Et l'on passe à l'ordre du jour. Ou bien le comité a été actif et il raconte ce qu'il a fait. Ou bien il n'a rien fichu et alors il se replie sur ce qu'ont fait d'autres à sa place.

Dans les S.A., il y a la lecture des comptes P.P. et des bilans dont chacun feint de comprendre quelque chose.

Si les affaires ont bien marché, le président propose un dividende, car le capital a un droit absolu à être bien rémunéré.

Si c'est le contraire, on insiste sur la politique de prudence consistant à amortir plutôt qu'à distribuer des bénéfices à des actionnaires « qui n'ont quand même pas besoin de ça ».

Puis se lève le vérificateur des comptes. Un personnage mystérieux par définition, car il est le seul qui a pu voir si l'on ne racontait pas des blagues aux sociétaires. Il loue la ponctualité des comptables, mais demeure toujours prudent sur le reste.

Généralement tout est approuvé à l'unanimité. L'importun qui lève le doigt aux divers est, selon le gabarit du président, soit rabroué, soit félicité pour son intervention sur laquelle le comité « se penchera » avec sollicitude.

Et si, un jour, on découvre que les comptes n'étaient pas si bien tenus que ça, on en fera le moins étalage possible, car personne n'aime avouer qu'il a été roulé.

Et l'assemblée est déclarée close. Selon les réunions, elle est suivie de la partie récréative : Vin d'honneur de la commune, banquet, discours et indigestion. J'y reviendrai, car là aussi il y a des traditions.

Ainsi, s'il y a un curé, il y a généralement la prière avant le repas. Sinon, chacun l'oublie.

« Bénissez la nourriture que nous allons prendre et donnez-en à ceux qui n'en ont pas ».

C'est notre manière de faire la charité par personne interposée... C'est un acte de foi et ça ne coûte pas cher.

Bien à toi.



Sonne über den

Schattenbergen

Schattenberge, der Name stammt selbstverständlich nicht vom Walliser Fremdenverkehrsverband und noch weniger von den lokalen Verkehrsvereinen. Er geht auf Zeiten zurück, in denen man noch nicht an Erholungsgebiete dachte noch sich Gedanken machte über Werbung oder Anpreisung eines Gebietes. Auf Zeiten auch, in denen man nicht von Norden und Süden sprach, sondern eben von Sonnen- und Schattenseiten oder Sonnen- und Schattenberge. Wenn die

Dinge in Bürchen, Unterbäch oder Eischoll wie überall auf der Welt Schatten werfen, so hat die Sonne sich trotzdem nicht gegen das Gebiet verschworen: im Sommer ist sie nicht schläfriger als andernorts und kann auch die eifrigsten Hähne wecken; im Winter ist sie wegen ihrer südlichen Bahn etwas geiziger, erhellt aber die Schneefelder noch lange genug, um auch die trainiertesten Skifahrerbeine noch müde werden zu lassen.

Die grüne Insel

Wälder oben, Wälder unten, Wälder links und Wälder rechts, und mitten drin eine grosse grüne Insel. Und am untern Rand dieser Insel stechen die weissen Kirchen aus dem Grün, blenden die neuen Mauerhäuser, während die zeiterfahrenen Holzhäuser bescheiden Kirchen und Kapellen umkränzen. Mit der Aufzählung der drei Dörfer ist es eigentlich nicht getan, denn die verschiedenen Weiler künden von der alten Streusiedlung der Alemannen. Und mit ihnen beginnt die Geschichte der Schattenberge.

Sie waren es, die nach ihrer kühnen Wanderung über die Pässe der Berner Alpen hinaufstiegen in die noch ungeordnete Höhe, auf der man nur vereinzelt Gräber fand aus der kelto-romanischen Zeit. Die Siedler machten hier jene erfreulichen und unerfreulichen Erfahrungen wie die übrigen Oberwalliser: sie erlebten den Rutsch vom freien Siedlertum in die Feudalzeit, in der neben dem Landesbischof verschiedene Herren aus nah und fern sich ihren Anteil sicherten an Korn, Käse und was sonst die Landwirtschaft hergab. Noch erinnern fast verwischte Spuren an die einstige Herrschaft der

Mächtigen: wer Glück und etwas Spürsinn hat, der kann unterhalb Unterbäch auf die Fundamente der verfallenen Zwingherrenburg stossen. Man kämpfte mit in den Reihen der Oberwalliser gegen den fremden und einheimischen Adel, gegen die Savoyarden und gegen den Bischof und erntete die Früchte dieser Schlachten in einem langsamen Aufstieg der Burgerschaften zu Eigenverwaltung und Eigenständigkeit, die seit dem 15. Jahrhundert gesichert war.

Mut und Kräfte holte man sich nicht zuletzt in den Weinbergen im Tale, die den vielbegehrten Bürgerwein hergaben. Das Freigericht Holz oberhalb Unterbäch mit eigenem Hoch- und Niedergericht und die «minderen Freiheiten» der nach Niedergesteln ausgerichteten Burgschaft von Eischoll bildeten die positiven und negativen Ausnahmen dieses für das ganze Oberwallis gültigen Aufstiegs zu Freiheit und Recht. Fromm müssen die Leute gewesen sein, wenn sie ihre sonntäglichen, vielstündigen Kirchgänge nach Raron oder Niedergesteln im Talgrund wirklich unter die Füsse nahmen. Und sie taten es.

Doch alles hat seine Grenzen, und so erkämpften sich Unterbäch und

Bürchen im 16. Jahrhundert ihre eigene Kirche. Bis nach Rom und bis vor den Papst brachten sie ihren Streit mit der Mutterkirche von Raron, die noch bis tief ins 19. Jahrhundert sich gewisse Rechte vorbehielt. Bürchen erhielt seine eigene, inzwischen durch einen Neubau ersetzte Kirche 1879 und die Eischoller mussten ebenfalls unzählige Schuhnägel abschleifen, bis sie endlich von der Pfarrei Niedergesteln sich los-trennen und ein eigenes Gotteshaus errichten konnten.

Andere Zeiten, andere Wirtschaftsstrukturen

Jahrhundertlang lebte man von den im Vergleich zu manch andern Gebieten des Oberwallis keinesfalls geizigen Äckern und Wiesen, stieg hinauf auf die Alpen oder hinunter zu den Reben. Auch der Schienenstrang, der da in der zweiten Hälfte des 19. Jahrhunderts unten im Tale gelegt wurde, änderte nicht viel: der damit in das Land eindringende Umbruch stieg nur langsam und fast unmerklich die steilen und steinigten Pfade hinauf. Der Fremdenstrom floss in andere Gebiete und die anfangs dieses Jahr-

A Bürchen





hundreds erstellten Industriebetriebe im Grund vermochten nur einzelne zum langen täglichen Hin- und Rückmarsch zu verlocken. Die neue Zeit aber liess sich nicht aufhalten: die importierten billigeren Agrarprodukte, die neuen Lebens- und Konsumgewohnheiten weichten uralte Strukturen auf. Abwanderung und Auswanderung waren die Folgen. Das flüssige Geld wurde immer wichtiger, und so suchte man Verdienst im nahen oder fernen Gastgewerbe wie auf nahen und fernen Baustellen. Das Leben konnte nicht mehr weitergehen ohne Anschluss an das Tal und ohne Übernahme auch jener Hilfsmittel, die das Weiterleben und Weiterexistieren einer Bergbevölkerung im technischen Zeitalter gewährleisten.

In den Dreissigerjahren erfolgte der erste Durchbruch: der Bau der Strasse von Visp nach Bürenchen und später von da nach Unterbach, der Anschluss an das Stromnetz, der Ausbau der Wasserversorgung. Nach dem Krieg verfolgte man den eingeschlagenen Weg zielbewusst weiter: die Seilbahnräder begannen sich zwischen Unterbach und der Talstation Turtig zu drehen, und vom gleichen

Ort glitten Seilbahnkabinen hinauf nach Eischoll. So ging es Schritt für Schritt bis auf den heutigen Tag weiter: Schulhausbauten, Flurwegbau, Ausweitung der infrastrukturellen Voraussetzung einer neuen Entwicklung. Die Resignation ist längst einem neuen Optimismus gewichen. Die neue Strasse, die heute von Turtmann nach Eischoll führt, soll weitergeführt werden bis nach Unterbach und so das ganze Gebiet untereinander verbinden bis hinüber nach Zeneggen. Inzwischen hat sich die ganze Wirtschaftsstruktur der Region geändert, die Vollbauern sind eher Ausnahmen, die Arbeiter- und die Touristenbauern fast die Regel. Das Einkommen aus der Landwirtschaft beträgt kaum mehr zehn Prozent; dafür ist die Zahl der Pendler, die im Tale in den Industriebetrieben, im Dienstleistungssektor oder sonstwo Arbeit und Verdienst finden, ständig angewachsen. Von hier stammt auch das Haupteinkommen der drei Gemeinden. Eine ständig wachsende Bedeutung erlangte in den letzten Jahren aber auch der Tourismus, gesunder Ausgleich und vielleicht letzte Hoffnung für die Landwirtschaft.

Harmonische Entwicklung

Die Schattenberge sind als Erholungs- und Sportgebiet recht spät entdeckt worden. Unterbäch ging dabei voran: mit dem Bau der Seilbahn und der anschliessenden Erstellung eines ersten Skilifts begann hier die touristische Entwicklung anfangs der fünfziger Jahre. Hotelbauten und die Sesselbahn auf die Brandalp schlossen die erste Phase einer Entwicklung ab, während der man Erfahrungen sammelte und der Name Unterbäch an Klang gewann. Der Ausbau der Flurwege wie ganz allgemein der Infrastruktur bilden Hintergrund einer zweiten Etappe in der nunmehr Chalets und Appartementshäuser aus dem Boden schiessen und die auch

Unterbäch



Eischoll



überleitet in eine dritte Stufe: sie soll die Erschliessung des Ginztales bringen mit dem Bau von Sesselbahnen und Skilifts wie der Erstellung einer eigentlichen Gross-Ferientsiedlung.

Bürchen seinerseits ist eigentlich noch Neuling im grossen Reigen der Walliser Touristenstationen. Wohl bestand schon seit einigen Jahren ein mittelgrosser Skilift und wohl auch fanden sich im Dorfe jeden Sommer Freunde der Gegend ein. Der «grosse Sprung nach vorn» aber erfolgte erst in den letzten Jahren. Geplant und geordnet. Innert kurzer Zeit wurden die sogenannten «Obern Weiden» oberhalb des Dorfes zu einer eigentlichen Station ausgebaut: ein modernes Restaurant, zwei grosse Skilifte und ein ganzes Chaletdorf entstanden fast über Nacht. Die nahe Moosalpe sowie das Wandergebiet der «Hellela» zwischen Bürchen und Zeneggen waren und sind Trümpfe, die man bei diesen touristischen Investitionen in den Händen behält. Auch hier hat man noch nicht zu Ende geplant. Man denkt beispielsweise an die Verlängerung der gegenwärtigen Wintersportanlagen und an den Ausbau der Unterkunftsmöglichkeiten.

Eischoll besitzt neben seinem neuen Skilift nunmehr seine neue Strasse von Turtmann her. Der Skigebiete und der Erholungsmöglichkeiten sind noch viele. So kann man auch hier auf eine gute Entwicklung des bisher eher bescheidenen Fremdenverkehrs rechnen.

Insgesamt stellen so die Schattenberge ein Gebiet dar, das noch lange



nicht sein letztes Wort im Walliser
Fremdenverkehr gesprochen hat. Die
vielen Wandermöglichkeiten lassen
sich unschwer steigern, die obern Re-
gionen warten noch auf ihre Er-
schliessung, die Gästeunterhaltung
steckt eher noch in den Anfängen.
Aber man will nichts überstürzen,
sondern strebt schrittweise eine har-
monische Entwicklung an. Das kann
man sich umso eher leisten, als heute
schon der Gast zwar nicht das vor-
findet, was man « Ferienrummel »
nennt, wohl aber jene Geruhsamkeit,
nach der es den modernen Menschen
mehr und mehr dürstet. Jene Geruh-
samkeit, die ihm Zeit lässt die Flora
der Hochmoore nicht als bedeu-
tungslose Staffage zu empfinden und
die ihm auch Zeit lässt, einen Blick
zu werfen in die Gotteshäuser, die vor
allem in den Kapellen barocke Schätze
der bekanntesten Oberwalliser Sakral-
schnitzer bergen. Marco Volken.

Autel baroque d'une chapelle à Bürchen



Les gastronomes de l'évasion



Les gastronomes de l'évasion

C'est Brillat-Savarin, le prince des rôtisseurs, qui disait que « la table est le seul endroit où l'on ne s'ennuie jamais, pendant la première heure du moins ». C'est à croire qu'il a participé à certains festivals valaisans.

Peut-on parler encore des « plaisirs de la table » sous le règne de la broche et du gril ? Dans sa fringale de plein air, l'homme s'assied sur l'herbe, prêt à griller ses

meubles pour rôtir son dernier gigot. Autant de simplicité retrouvée empêchera d'ailleurs tout à l'heure le descendant de l'homme des bois de rouler sous la table.

Miracle de la grillade !

Je connais un ami qui n'avait plus adressé la parole à sa belle-sœur depuis les dernières élections et qui pourtant, à la faveur d'une geline farcie à l'Arpille, reprit langue avec elle. Si l'orage n'avait

éclaté à l'heure du pousse-café, on les aurait surpris jouant aux Peaux-Rouges dans les sous-bois.

La grillade en pays valaisan a porté un mauvais coup à la raclette et à la brisolée. Elle les devance toutes deux, de dimanche en dimanche, de bosquet en bosquet, de plusieurs longueurs de poulets et de plusieurs kilomètres de saucisses à rôtir.

Et vous êtes surpris d'entendre aujourd'hui ceux qui hier encore ne connaissaient que « polinte » grillée et pain trempé, évoquer à vos lèvres, depuis le vendredi déjà, ces carrés d'agneau, ces steaks marinés ou cette brochette de rognons qui feront encore leurs délices dominicaux bien après l'heure des vêpres.

Qu'on prenne garde ! La grillade a ses règles d'or. Trop de ventres affamés l'oublient. L'une d'elles veut par exemple que cette cuisine de plein air soit une affaire d'homme. C'est à lui de jouer les rôtisseurs du dimanche. Pendant que le poulet se bronze à la braise, sa femme pourra enfin se dorer au soleil. L'homme raclait hier son fromage au feu de mélèze. Aujourd'hui, armé de sa cuillère à long manche, il doit régner en maître sur grils et broches.

Cette cuisine-là ne s'improvise pas. Elle s'apprend. N'en déplaise, une fois de plus, à Brillat-Savarin dont on connaît le mot célèbre : « On devient cuisinier mais on naît rôtisseur ».

Jacques Montandon — sa physionomie à elle seule vous donne un avant-goût de la bonne cuisine — vient de prodiguer en un livre succulent les règles à observer par tous les gastronomes de l'évasion.

Que de broches ont tourné à l'aigre ou au charbon parce que le rôtisseur s'est cru intelligent en arrosant son poulet de vin rouge ou en poussant la farce en le bourrant d'herbes « rares ».

Sait-on que le pire ennemi de la broche est le sel qu'on dispense en cours de cuisson, que toute viande doit cuire dans son jus et qu'il est donc aberrant de piquer une volaille bien caramélisée pour y mieux cuire son intérieur ou y glisser je ne sais quel ingrédient ?

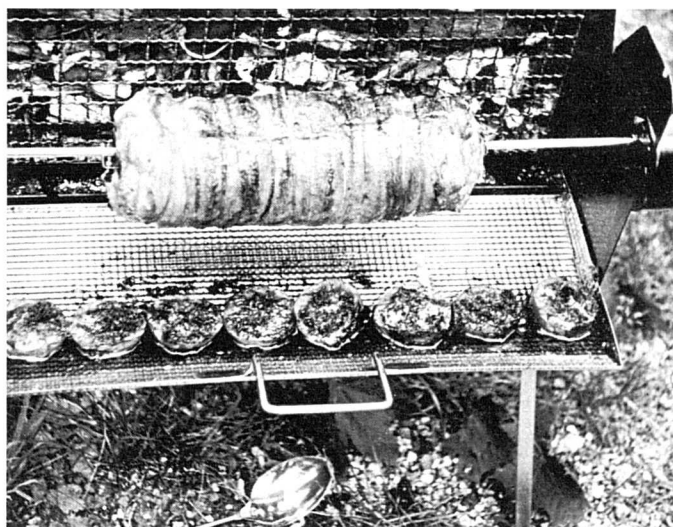
Que de pique-niques auraient été sauvés par une simple salade de pomme de terre ou un fendant que





l'on a su mettre au frais en temps voulu. Que de grillades ont été gâchées non pas parce que le gosse s'est fait piquer par une guêpe ou que votre appenzellois a emporté deux cuisseaux, mais tout simplement parce que vous avez emporté votre transistor.

Sait-on que toute viande doit être cuite non pas dans la flamme qui ronge et carbonise, ni dans la fumée qui empoisonne, mais dans une bonne « paillasse » de braises préparée depuis une heure ? Vous a-t-on dit que rien ne vaut, malgré



tous les charbons américains, un bon brasier de foyard ou de ceps de vignes, que le décor ombré égayé de sources ou d'oiseaux est plus important que le choix des papillottes ou des brochettes et qu'il ne faut jamais s'amuser à faire la grillade en chemise de nylon ?

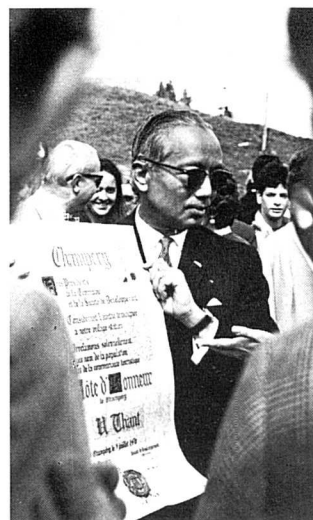
« Treize Etoiles » ne vous donnera pour sa part qu'un seul conseil : si votre femme vous assure, à l'heure du départ, que pour une fois elle a pensé à tout, méfiez-vous ! Elle a probablement oublié le tire-bouchon !

Pascal Thurre.



L'ONU à Champéry

Champéry a vécu, début juillet, un dimanche exceptionnel: la visite du secrétaire général des Nations Unies U Thant. Joie de toute une population flattée de recevoir une telle personnalité qu'accompagnaient de nombreux diplomates et hauts fonctionnaires internationaux. Côté valaisan, le président du Grand Conseil Rey-Bellet, le conseiller d'Etat Bender, le président de commune Mariétan et ses conseillers, le directeur de l'Office du tourisme Ballestraz et les hôtes champérolains firent fête aux illustres visiteurs. On trinqua en musique, des paroles de courtoisie furent échangées de



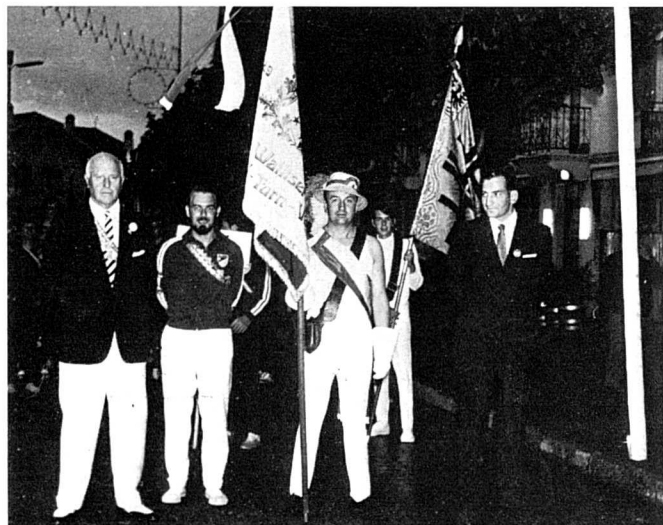
Valais-Sports

En ce dernier week-end de juin, Martigny a reçu l'imposante cohorte des gymnastes valaisans des deux sexes venus se mesurer sur le gazon, la sciure ou aux engins. De belles performances furent accomplies et le mauvais temps du dimanche n'entama ni l'ardeur des athlètes, ni l'enthousiasme du public. Voici la bannière cantonale venant de Brigue. Elle demeurera trois ans en Octodure.

Durant ce même week-end, les délégués de la Fédération suisse de ski ont délibéré à Martigny sous la présidence de l'ancienne gloire du ski helvétique Karl Glatthard. Au cours de ces assises, le Valais s'est vu attribuer l'ensemble des compétitions nationales 1971 qui se dérouleront à Thyon, Crans-Montana, Zinal et Les Crosets.

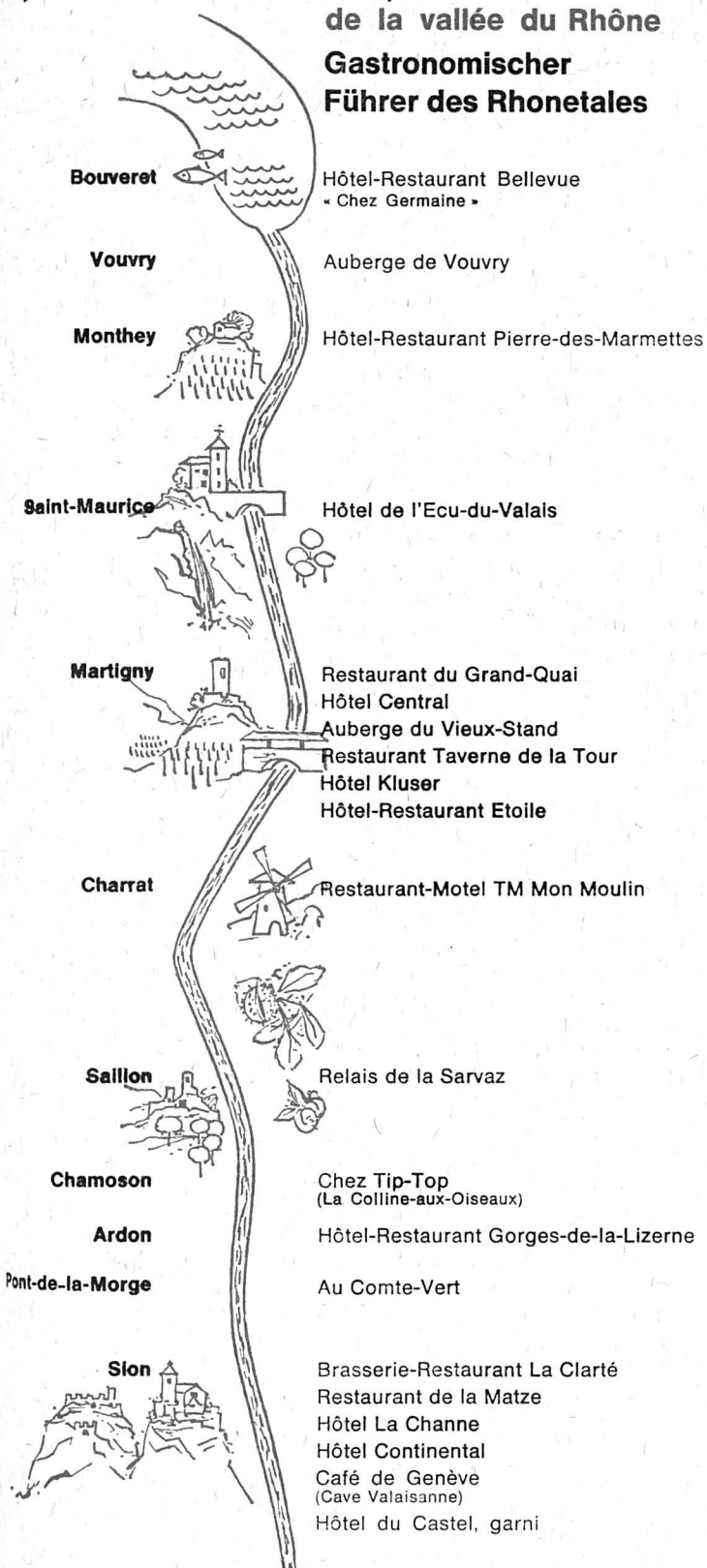
Le samedi 4 juillet, le F. C. Monthey a franchi victorieusement le dernier obstacle qui le séparait de la ligue nationale B, face à la méritante équipe de Delémont. C'est ainsi le troisième team valaisan, avec Sion (LNA) et Martigny, qui affrontera l'élite du football suisse la saison prochaine. Voici le capitaine Armbruster porté en triomphe à l'issue du match.

part et d'autre. Puis tout le monde se retrouva sur les hauteurs de Planachaux où M. Thant — c'était la raison première de cette visite — procéda à l'inauguration de l'immeuble construit à l'intention des fonctionnaires onusiens. L'insigne d'or et un diplôme d'«hôte d'honneur» de la station rappelleront à l'éminente personnalité ce bref passage dans le val d'Illiez.



Guide gastronomique

de la vallée du Rhône Gastronomischer Führer des Rhonetales



et boivent UN CAFE
GRAND DUC



Soleil de Sierre Vieux-Sierre

Les vins de classe des

CAVES IMESCH

Tél. 027 / 5 10 65

Relais du Manoir

Villa / Sierre
M. et Mme René Besse, gérants
Centre de dégustation des vins
du Valais
Raclette - Spécialités



Ed. Suter S.A.

VIANDES
CHARCUTERIE
CONSERVES



Villeneuve

Le spécialiste
dans la qualité

Vevey

Le plus joli
motel
de Romandie
Tél. 021 / 54 57 11

Les 4 Vents

Offrez un CADEAU

renouvelé douze fois

Commande

Veuillez adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année à:

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Pays:

offert par

Nom et prénom:

Adresse:

Localité:

Date et signature:

La personne à laquelle vous offrez « Treize Etoiles » recevra une carte lui indiquant de qui lui vient ce cadeau.

Prix de l'abonnement pour une année:

Suisse Fr. 22.— Etranger Fr. 27.—

A détacher et expédier sous enveloppe
à « Treize Etoiles »,
Imprimerie Pillet, 1920 Martigny 1

☐ Commande

Sans engagement de ma part, je désire bénéficier d'un abonnement gratuit de trois mois à la revue illustrée « Treize Etoiles ».

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

☐ Commande

Veuillez m'adresser votre revue « Treize Etoiles » pendant une année.

Nom et prénom:

Adresse:

Localité et pays:

Date et signature:

Prix de l'abonnement pour une année:

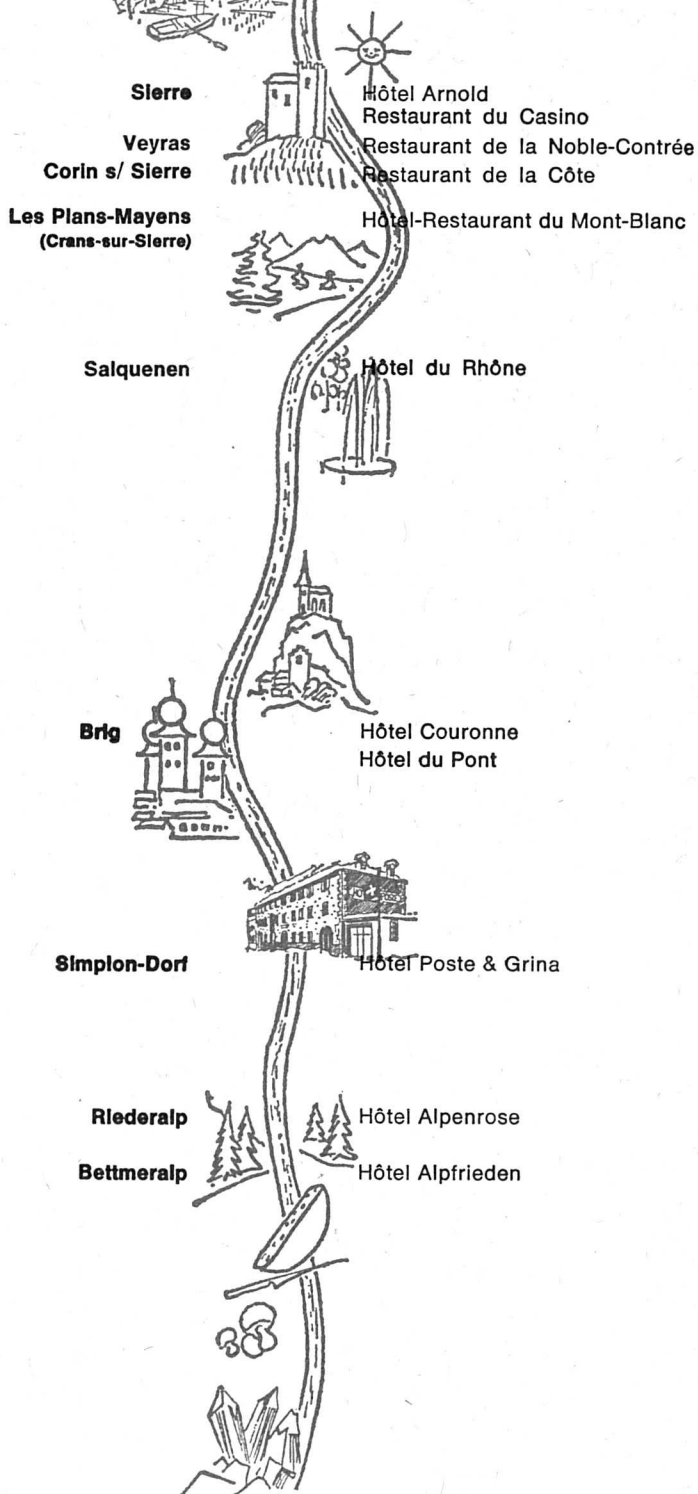
Suisse Fr. 22.— Etranger Fr. 27.—

Marquer d'une croix la formule désirée.

Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

Gastronomischer
Führer des Rhonetales



Issu du domaine du même nom

BRÛLEFER

Un fendant de production limitée en bouteilles numérotées

BONVIN GRANDS DOMAINES SION

Un placement sûr

88.108.8.101



Obligations de caisse du Crédit Suisse

$5 \frac{1}{2} \%$ pour les titres de 5 à 8 ans de terme

$5 \frac{1}{4} \%$ pour les titres à 3 ou 4 ans de terme

Nos bons de caisse sont émis en titres de 1000 ou 5000 francs, ainsi qu'en coupures plus grandes. Un placement sur mesure.

Les coupons annuels peuvent être encaissés auprès de toutes nos succursales.

 **CRÉDIT SUISSE**
le conseiller qu'il vous faut

Agence immobilière Gabriel Monay

M O R G I N S

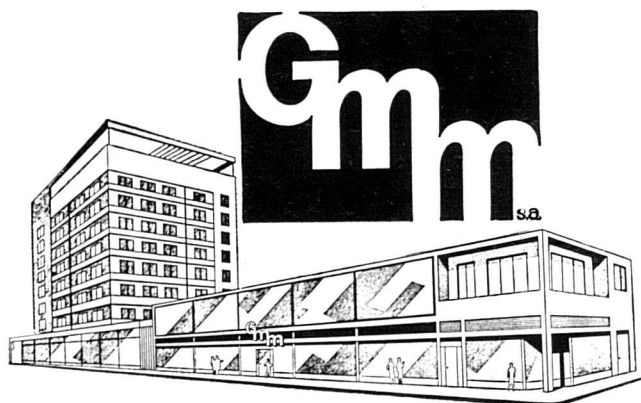
Tél. 025 / 8 31 43

Bureau à Monthey, tél. 025 / 4 22 89

VENTE-ACHAT : terrains, chalets, appartements

Toutes affaires immobilières

Prêts hypothécaires



Le plus beau et le plus grand choix du Valais

- Du meuble de qualité
- Des prix étudiés
- De larges facilités de paiement
- Un service d'entretien après-vente

Galeries
du **gm**euuble
monthey
Tél. 025 / 4 16 86 s.a.

Agencement
de restaurants - magasins

Aménagement
de chambres d'hôtels

Plans et devis
sans engagement

Administrateur-directeur : Adrien BERRA, Monthey - Tél. 025 / 4 12 09

Magasin de Crans-sur-Sierre : gérant **Philippe Germanier** - Tél. 027 / 7 43 30



Richesse des loisirs !
Un programme
de 60 disciplines
différentes

Ecole
Club
Migros

Martigny :	Rue de la Moya, secrétariat permanent	Tél. 026 / 2 10 31
Monthey :	Rue du Pont 2	Tél. 025 / 4 33 13 dès 18 heures
Sion :	Avenue de la Gare 39	Tél. 027 / 2 13 81 dès 18 heures
Sierre :	Route de Sion 4	Tél. 027 / 5 21 37 dès 18 heures
Visp :	Gebäude Innovation	Tél. 028 / 3 44 85
Brig :	Belalstrasse 1	Tél. 026 / 3 11 05



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Mälcotti-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

C'est



que je préfère

HENRI JACQUOD & C^{ie}

Sion - Tél. 027 / 2 14 64

- Son équipement ultramoderne
- Son personnel qualifié
- Son travail impeccable
- Son service rapide et soigné

Dessert à la satisfaction générale plus de 60 dépôts et 6 magasins

Rompu aux exigences
les plus diverses des stations de
sports d'hiver en matière de
remontées mécaniques

J. POMAGALSKI SA

FONTAINE GRENOBLE

FRANCE

attache une importance toute
particulière au respect des
impératifs suivants :

- * sécurité de fonctionnement
- * grande souplesse
d'utilisation
- * construction simple et
robuste
- * entretien réduit au minimum
- * débit élevé



Les 150 installations fonctionnant
en Suisse constituent nos
meilleures références.

C'est si facile avec Poma !

Demandez offres et documentation à

Jacques Besson

représentant général pour la Suisse

Avenue du Léman 12

1814 La Tour-de-Peilz

Tél. 021 / 54 44 63

UNSERE KURORTE MELDEN

Schwerarbeit für die Schneefräsen

■ Die Herrschaft des Winters auf den Pässen Furka und Grimsel ist nicht leicht zu brechen. Monatelange Arbeit in Gefahr und noch hochwinterlichen Verhältnissen braucht es dazu. Am 12. Mai schon begannen die Räumungsarbeiten von Oberwald Richtung Gletsch-Grimsel-Furka, während man auf der Berner Seite den Vorstoss gegen die Grimsel Mitte März aufgenommen hatte. Doch erst in der letzten Juniwoche trafen sich die beiden Schneeräumungssequipen auf der Grimselpasshöhe, wo man sich noch zwischen Schneewänden bis zu 18 Meter Höhe durchzukämpfen hatte. Der Furkpass war Mitte Juni freigelegt worden; der Nufenenpass seinerseits hatte die Ehre, als letzter der Schweizer Pässe überhaupt in den sommerlichen Betrieb gestellt zu werden. Dafür ist nicht allein der verspätete Bergfrühling verantwortlich, sondern der Wille, die Zufahrtsstrassen zum Alpenübergang, die im vergangenen Sommer dem Stossverkehr nicht gewachsen waren, so gut als möglich auf den einsetzenden Verkehr hin auszubessern, eine Arbeit, die man leider während Jahren vernachlässigt hat.

■ Eine Kunstaussstellung im Bergtal ist nicht selbstverständlich. Und doch erlebte man Ende Juni im Schulhaus von Kippel die Vernissage einer einmaligen Schau über die vergangenen Zeiten des Lötschentales. Der verstorbene Kunstmaler Albert Nyfeler, der jahrzehntelang Land und Leute des Tales nicht nur skizziert und gemalt, sondern auch fotografiert hatte, hinterliess ein reiches Material über die Zeiten von ehemals. Es ist nun zusammengestellt und der Öffentlichkeit zugänglich gemacht worden und soll den Grundstock bilden für ein Lötschentaler Heimatmuseum.

■ Offiziellen Anschluss ans Haupttal gefunden hat nunmehr das an der Lötschberg-Südrampe gelegene Dorf Hohtenn. Der in Betrieb genommene Postkurs wird nicht nur den rund 40 Pendlern, die täglich im Grund Schule oder Arbeitsstätte aufsuchen von grossem Nutzen sein, sondern auch dem unmotorisierten Touristen willkommen Gelegenheit bieten, das Dorf mit der weithin sichtbaren Kirche zu besuchen.

■ Die Geissen oder — gemäss ihrem «dudengemässen» schriftdeutschen Namen — die Ziegen, die einst in jedem Walliser Dorf das «Grossvieh» des kleinen Mannes bildeten und zugleich lebensnotwendige Milchlieferantinnen während der Viehsommerung auf den Alpen darstellten, sind in Zermatt schon vor drei Jahren wieder entdeckt worden. So meckern sie auch diesen Sommer wieder morgens und abends durch die grosse Fremdenstation, zur Freude der Gäste und zum Leidwesen der Strassenkehrer. Und wer Lust hat, das seltene weisse Nass der schwarzweissen Tiere zu kosten, der kann sich jeden Nachmittag um 17 00 Uhr seinen Becher Ziegenmilch gratis abholen. In den Dienst des Tourismus gestellt sieht sich auch eine andere Tierart, die über Jahrhunderte treuer Helfer war der Walliser Bergbauern. In Saas-Fee kann der



La tour de Goubing



Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche, équitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
tél. 38.283

Hôtels recommandés

Hôtel-Restaurant Atlantic

Piscine chauffée,
ouverte mai-octobre
5 25 35

Hôtel Arnold

5 17 21

Hôtel Europe

5 24 31

Hôtel-Pension Bellevue Venthône

5 11 75

Hôtel du Rhône Salquenen

5 18 38

Où irons-nous ce soir ?

Relais du Manoir

5 18 96

Bar du Bourg

5 08 93

Bar-Dancing L'Ermitage

Ouvert jusqu'à 2 h.

**Demandez les produits
de la
Distillerie Buro, Sierre**

Les bons garages

Garage du Rawil S. A.

Concessionnaire Ford
pour le district de Sierre
et le Haut-Valais
5 03 08

Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre 5 15 51

Vinicole de Sierre 5 10 45

Beauvelours, pinot noir



Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre
5 16 30

Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais

5 15 06

Banque suisse de crédit et de dépôt

Carrefour du Centre
5 13 85

Agence immobilière

Bureau d'affaires commerciales S. A.
5 02 42



grape fruit

au même prix que les autres jus de notre gamme :
tomato cocktail, orange, ananas, framboise,
pêche, poire, abricot.

En vente chez votre fournisseur d'eaux minérales.

agiter et
servir frais

PETITE CHRONIQUE DE L'UVT



Manifestations traditionnelles

2 septembre : Fête patronale à Ferden / Lötschental avec procession des Grenadiers du Bon-Dieu.

6 septembre : Soirée folklorique à Loèche-les-Bains. Course d'estafettes Bettmeralp-Kühboden-Aletschwald-Riederalp.

8 septembre : Fête de la chapelle Zur Hohen Stiege, à Saas-Fee.

22 septembre : Fête patronale à Saint-Maurice.

3-11 octobre : Comptoir de Martigny.

7 décembre : Foire au lard à Martigny-Bourg.

31 décembre : Chants du Nouvel-An à Grächen.

UNSERE KURORTE MELDEN

Gast seine persönlichen Erfahrungen machen über das willige und manchmal auch störrische Maultier. So ein Ritt auf dem Maultierrücken bedarf keiner reiterischen Vorschulung. Wer den nicht übergrossen Mut aufbringt, sich auf einen langohrigen Vierbeiner zu setzen, der wird staunen, wie sicher und wie vorsichtig diese Spezialisten des Hochgebirges über Stock und Stein hufen.

■ Die « Pro Simplon », die Vereinigung, die sich für den bestmöglichen Ausbau der Simplonstrasse von Brig nach Domodossola einsetzt, forderte an ihrer Generalversammlung den beschleunigten Ausbau der Nationalstrasse sowie deren Zufahrtswege, vor allem der Autobahn von Sesto-Calende bis Domodossola, der Lötschbergstrasse sowie der Autobahn durch das Rhonetal. Wie schon im vergangenen Sommer setzt sich die Vereinigung auch dieses Jahr vor allem dafür ein, dass die noch im Gange befindlichen Bauarbeiten den Durchgangsverkehr so wenig als möglich stören. Die fortschreitenden Arbeiten bringen zwar jeden Sommer neue, fertige Strecken, zugleich aber gewisse Engpässe, die sich leider auf die Frequenzen auswirken.

Marco Volken.

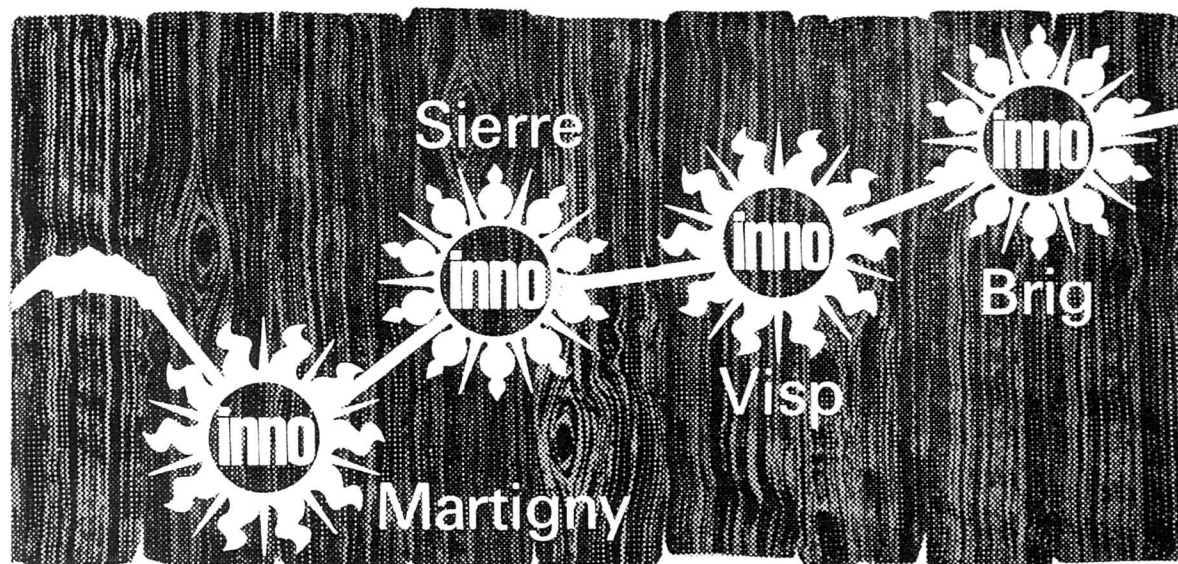
*L'apothéose
d'une bonne table*

LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds ☎ 039 / 2 81 81

Solution du problème N° 6

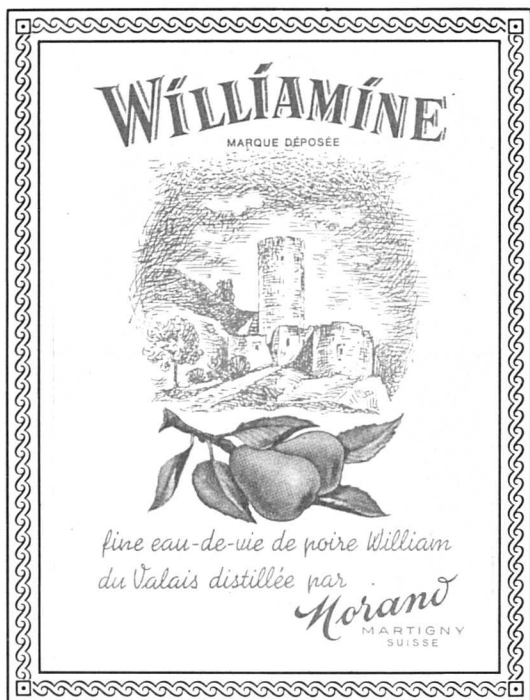
	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	F	O	N	T	E	N	E	L	L	E
2	E	R	I	E	★	★	L	O	U	P
3	U	★	E	★	L	O	U	V	I	E
4	I	O	D	L	A	S	★	E	S	U
5	L	U	E	★	S	★	A	G	I	R
6	L	I	R	E	★	B	E	N	N	E
7	E	R	G	★	F	A	R	E	★	S
8	R	★	A	V	O	U	E	★	P	★
9	E	R	M	A	N	F	R	O	I	D
10	T	I	P	★	I	F	★	I	L	E
11	T	A	E	L	★	E	R	N	E	N
12	E	U	L	E	R	★	★	T	E	T



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



WILLIAMINE

Marque déposée

L'eau-de-vie de William
la plus demandée
en Suisse et dans le monde

MORAND

MARTIGNY



A. Melly
Ameublement

Sierre : 027 / 5 03 12
Vissoie : 027 / 6 83 32

Pour vos aménagements rustiques,
modernes:

Atelier de décoration, Sierre, r. de Sion 78

H. Héritier & J. Favre

Vins du Valais

Sion - Tél. 027 / 2 24 35

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »
Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

Hotel-& Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

6 HOTELS

390 BETTEN

TEL. (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HÖHE : 1411 METER

RÉPERTOIRE DES FOURNISSEURS DE L'HÔTELLERIE

Les bonnes maisons choisissent les meilleurs fournisseurs



Beauvillours Pinot noir du Valais

Vinicole de Sierre, propriétaire-encaveur, 3960 Sierre Tél. 027 / 5 10 45

Emile Esseiva, 1950 Sion

Produits laitiers La Grenette Tél. 027 / 2 29 03

Maison Sartoretti-Romailer, vins, 3957 Granges

Toute la gamme des meilleurs crus valaisans Tél. 027 / 4 21 13

Gabriel Fleury, boucher, 1967 Bramois

Viande séchée, jambon du Valais Tél. 027 / 2 37 68



Otto Stucky, 3960 Sierre

Maison spécialisée pour révision et nettoyage de citernes Tél. 027 / 5 14 90

Sudan-Sports, 3960 Sierre Articles de sports

Articles de pêche de marque Tél. 027 / 5 01 02 - 5 66 77



André Melly, 3960 Sierre

Meubles rustiques de notre propre fabrication Tél. 027 / 5 03 12

Möbel Favorit, 3952 Susten

Innenausbau und Hotelmöbel - Meubles d'hôtels Tél. 027 / 6 64 21

Maison de la Diète, 1950 Sion

Le spécialiste du meuble rustique Tél. 027 / 2 47 24

Revey-Carlen, 3960 Sierre

Radios - TV, brevet fédéral Tél. 027 / 5 64 42



Antille, antiquités, 3960 Sierre

Meubles rustiques valaisans Tél. 027 / 5 12 57

Maison Vuissoz - de Preux, 3941 Grône

Agencements de cuisine en tous genres Tél. 027 / 4 22 51

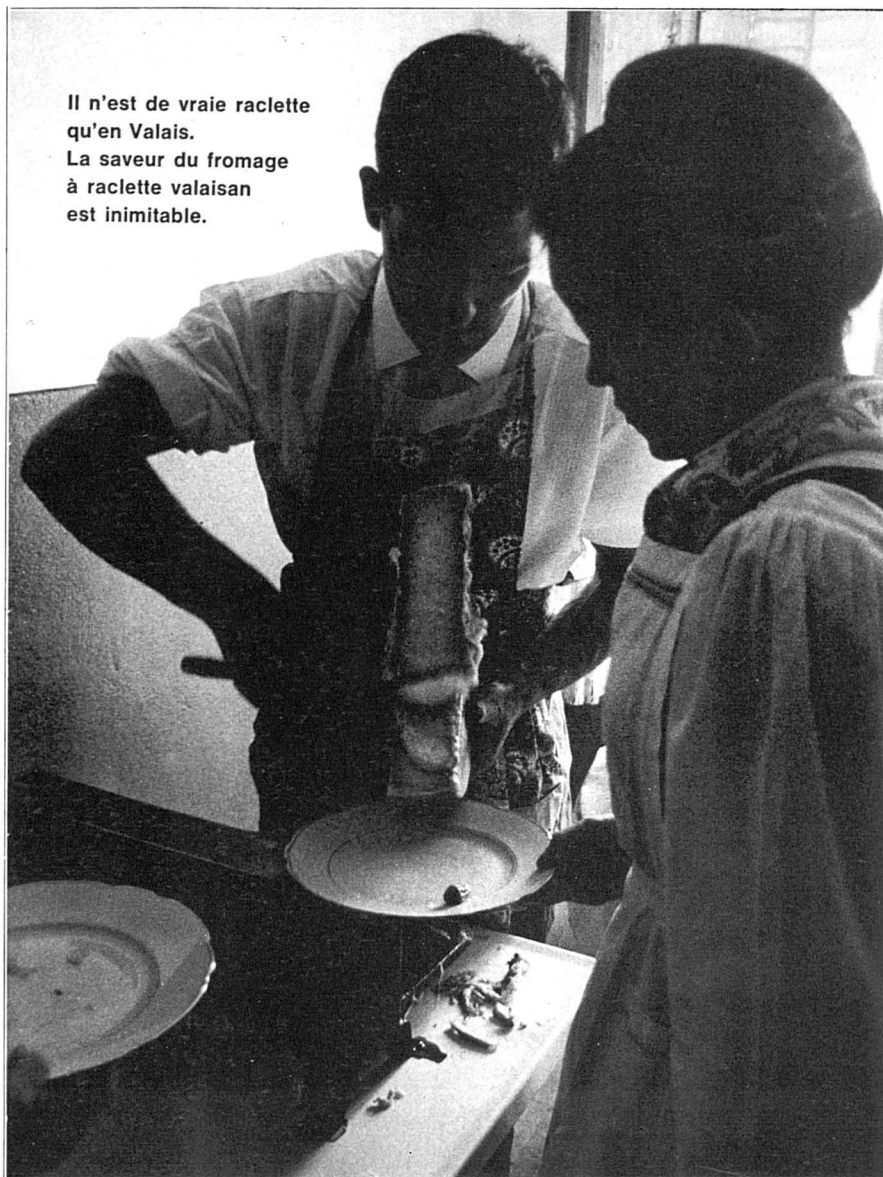
Carlo Bussien, 1920 Martigny

Antiquités, avenue du Grand-Saint-Bernard Tél. 026 / 2 29 65



le bridge

Il n'est de vraie raclette
qu'en Valais.
La saveur du fromage
à raclette valaisan
est inimitable.



Fédération valaisanne des producteurs de lait, Sion
Centrale d'achat des fromages valaisans, Sion

Solution du problème N° 60
Squeeze ou non

♠ 9 8 2	♥ V 8 6	♦ R 10 9	♣ A D 7 6
♠ A D 5	♥ D 10 9	♦ A D 7 2	♣ 8 5 2

♠ —	♥ A R 5 4 3 2
♥ 7	♦ V 5 4
♦ 8 6 3	♣ V 10 9 3
♣ R 4	

N
W E
S

♠ R V 10 7 6 4 3
♥ 7
♦ 8 6 3
♣ R 4

M. Sud joue 4 ♠, sur une ouverture à carreau du sien et malgré l'intervention à cœur de l'ennemi. Qui entame du 6 de cœur, pour le 9, le Roi et le 7. La droite renvoie le Valet de trèfle, qui fait sauter le Roi. Et la gauche d'engranger ses deux levées de trèfles, avant de renvoyer un petit coupé par le demandeur. Lequel va désormais remplir son contrat. Comment ?

L'entame du 6 dévoile avec précision la présence du 8 comme du Valet à gauche. D'autre part, la réussite de l'im-passe au Roi de carreau est indispensable. Ces données, le Valet de cœur plus le Roi de carreau à gauche, l'As de cœur à droite avec des carreaux répartis comme bon leur semble, mènent tout droit au magnifique double squeeze à l'atout.

Et M. Sud d'aligner quatre levées d'atouts, pour atteindre cette position :

♠ —	♥ D 10	♦ A D 7	♣ —
♠ V 8	♥ —	♦ —	♣ —
♦ R 10 9	♥ —	♦ —	♣ —

N
W E
S

♠ 10 7
♥ —
♦ 8 6 3
♣ —

Il avance ensuite son avant-dernier atout, qui oblige la gauche à l'écart d'un petit carreau ; sinon le 10 de cœur deviendrait maître après une coupe. Le mort agit de même. La droite itou, pour une raison analogue et malgré qu'elle en ait. Après avoir engrangé les deux levées de carreaux du mort, le demandeur en détache un cœur, qu'il coupe... pour présenter le 8 de carreau devenu maître.

Tandis qu'à l'autre table, le flanc fait chuter le coup, en prenant les trois premières levées de la même façon. Comment ? Tout bonnement en ne jouant pas trèfle, mais carreau à l'attaque de la quatrième. Enlevez en effet un carreau partout, dont la Dame du mort dans le diagramme ci-dessus, et vous verrez !

P. Béguin.

coiffure spécialise
pour Dames

Service rapide sans rendez-vous

Sion Martigny r. des Remparts 8 1er ét.
av. de la Gare 38 1er ét.

BIGLA

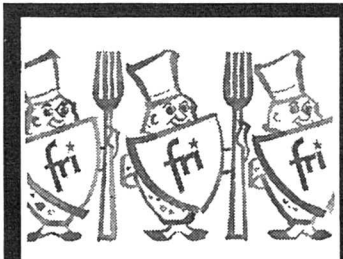
GEORGES KRIEG

S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU

IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE

PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71

nouveau



Friteuses «fri-fri» à triple sécurité

Maintenant 3 sécurités: 1 en cas de panne du thermostat
2 en cas de manque d'huile
3 en cas d'enclenchement à vide

Les nouveaux modèles offrent en outre:

un nouveau corps de chauffe télescopique, interchangeable en 10 secondes par l'utilisateur, sans aucun outil.

une nouvelle ligne moderne, avec tableau de commande encastré, aucun bouton ou poignée apparent autour du bâti inoxydable ou émaillé;

un vaste choix de combinaisons entre tous les modèles de base et les avantages traditionnels de fri-fri: filtrage automatique; chauffage rapide; fonctionnement sûr; qualité et fini impeccables; modèle pour le gaz et service après-vente dans toute la Suisse

ARO S.A. 2520 LA NEUEVILLE BE

Tél. 038 / 7 90 91-92

fri-fri depuis plus de 20 ans à la pointe du progrès



Devenez propriétaire

d'un appartement
tout confort
à un prix très avantageux
dans l'ensemble résidentiel

Les Marmottes

Arolla (VALAIS)



Directement du constructeur

Renseignements: Roger Métrallier, technicien, Evolène, tél. 027 / 4 63 37
Bureau Ritz + Molx, Sion, tél. 027 / 2 57 80

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie

Martigny Verbier

Les grandes marques

Omega, Zodiac

Tissot, etc.

en exclusivité

Hôtel-Restaurant du Grand-Combin

Fionnay

Tél. 026 / 7 91 22

Chambres tout confort

Salle pour banquets et
sociétés

Restauration soignée

Famille Coquoz-Castelnovi

OU.....

S'arrêtent les Valaisans
de passage à Lausanne?

Schaefer S.A.
sports

LAUSANNE
LAUSANNE

Le magasin spécialisé



Dans l'ivresse, le ciel

*Où je suis, je me verse la douceur du vin
du cru,
je cueille la nouveauté des fleurs sauvages,
seul devant la montagne bleue, une coupe
à la main,
je prends pour me conduire la cigogne
enchantée à la tête écarlate
et au retour m'endors sous l'ombre des
sapins,
rassasiant mon corps de la fraîcheur du
vent harmonieux,
et le son de la flûte de fer va trancher la
racine des nuages.*

Le rêve du millet jaune.



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement



CRANS s/Sierre VS - Tél. 027/7270